

Les Fils de Dieu manifestés.
Manifested Sons of God.

William Marrion Branham. Jeffersonville, Indiana, USA. 18 mai 1960.

... Nous courbons nos têtes ce soir, en tant qu'église, en tant que groupe de gens qui ont été appelés à sortir, des gens qui croient, nous sommes ici ce soir pour enseigner Ta Parole, afin d'être placés dans notre position dans le Corps, à notre place, à l'endroit où nous pourrions œuvrer de façon bien coordonnée en tant que membres du Corps de Christ. Maintenant, on nous demande de faire immédiatement appel à Dieu. Chacun de nous les pères nous songeons, si c'était notre petite fille à nous, combien nos cœurs se consumeraient de douleurs à l'intérieur de nous et nous ferions appel à l'église pour qu'elle prie immédiatement. Le cœur d'un père est entrain de se consumer, il a de la peine.

Seigneur qu'en ce moment même la glorieuse personne du Saint-Esprit vienne au cœur de ce père. Enlève toute ombre de doute et toute peine, et fais-lui savoir que Tu es Dieu et qu'aucune maladie ne peut résister en Ta Présence, une fois que Ton mandat Divin a été exécuté par Ton église et par Ton peuple.

Comme au long de la semaine nous avons prié, depuis dimanche passé, j'ai songé aux moyens et aux ressources qu'offre la prière. Nous n'avons pas aux yeux du monde une arme très puissante, mais cette petite fronde est meurtrière quand on la tient avec les doigts de la foi. Ô Seigneur, que nos prières touchent la cible, la mort qui est là-bas suspendue au-dessus de cet enfant, qu'elle soit anéantie, que l'obscurité, les ténèbres quittent le chevet de cette petite enfant, ce bébé, cette petite fille. Que la grande lumière de la présence de Dieu brille sur elle. Qu'elle soit une enfant en bonne santé quand elle sortira de l'hôpital.

Ô Dieu, nous savons que juste de l'autre côté du fleuve, nos bien-aimés nous attendent et que c'est quelque chose de glorieux.

Mais nous aimons nos enfants. Ainsi nous Te prions Seigneur, pour Ta gloire, d'épargner la vie de cette enfant. Nous qui sommes Ton église, nous réprimons la mort et nous disons : « Arrête-toi là.

Tu ne peux pas prendre cette enfant, parce que nous réclamons sa vie pour le Royaume de Dieu. » Permits Seigneur que ces choses aillent droit au but, alors que nous les projetons sur la trajectoire au Nom de Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen!

Est-ce que nous croyons ? Je ne sais pas ce que je ferais si je n'étais pas chrétien ? Je ne voudrais simplement pas rester ici plus longtemps. Il n'y a pas d'autre raison de vivre que d'amener d'autres personnes au salut, c'est ce que je connais de mieux à faire.

Maintenant ce soir nous voulons commencer par récapituler un peu ce que nous avons enseigné dans notre dernière leçon. Je vais essayer de lire le chapitre en entier ce soir si possible. Comme cela dimanche matin... il va peut-être falloir que je prenne deux réunions, dimanche matin et dimanche soir, si vous êtes d'accord, pour tâcher de bien établir ce que je veux montrer à l'église.

C'est glorieux quand on trouve sa position. Personne ne peut faire quoi que ce soit à moins de savoir avec précision ce qu'il doit faire. Disons que vous alliez subir une opération et qu'il y ait un jeune médecin qui vient juste de sortir de l'école, qui n'aurait jamais pratiqué une opération auparavant, toutefois, il est jeune et beau il aurait les cheveux bien lissés, il serait bien habillé, tiré à quatre épingles et tout. Il dirait : « J'ai aiguisé les bistouris, j'ai stérilisé les instruments et tout... » N'empêche que vous vous sentiriez un peu bizarre face à cela. J'aimerais mieux avoir un vieux médecin qui a déjà pratiqué cette

opération bien des fois que de me laisser donner un coup de bistouri, je veux connaître quelqu'un qui ne vient pas juste de sortir de l'école, je veux quelqu'un qui a de l'expérience.

La personne la plus expérimentée que je connaisse, la meilleure à qui faire appel, c'est le Saint-Esprit. Il est le grand Médecin, le grand Enseignant.

Donc, comme toile de fond pour mon message de ce soir, j'en reviens encore à la prédication de dimanche, comme quoi... ils ont rejeté Samuel qui avait la Parole de Dieu, et ils ont accepté Saül fils de Kis, **ils ont rejeté Samuel qui représentait le Saint-Esprit parce qu'il ne parlait que lorsque le Saint-Esprit le conduisait à parler.**

Quand il leur a fait remarquer cela, il leur a dit : « Rappelez-vous, je ne vous ai jamais rien dit au Nom du Seigneur que le Seigneur n'ai accompli. Je n'ai jamais eu une mauvaise conduite au milieu de vous. Personne ne peut m'accuser de péché. »

Comme Jésus le disait : « *Qui de vous me convaincra de péché ?* »

Il leur a aussi dit : « Je ne suis pas venu pour vous réclamer de l'argent et tout. Je ne vous ai rien pris. Mais tout ce que j'ai dit, c'était pour votre bien, ce que je vous ai apporté de la bouche du Seigneur. »

Tout le peuple en a rendu témoignage. C'est vrai. Tout cela est vrai. Mais nous voulons quand même un roi. Nous voulons être comme le reste du monde.

Maintenant ce soir, l'Écriture que je voudrais partager est l'Épître aux Ephésiens, c'est le Livre de Josué du Nouveau Testament. Elle fait le partage et place les vainqueurs à leur position. Je fais un petit retour en arrière ici, pendant quelques minutes jusqu'à ce que j'arrive à l'endroit où l'on va commencer à lire, à partir du verset 3. Nous avons vu dimanche passé... Dieu dans l'Ancien Testament avait promis à Israël un pays de repos, ils étaient devenus des pèlerins, ils étaient errants. Ils étaient dans un pays qui ne leur appartenait pas, Dieu avait promis par Abraham qu'il séjournerait, que ses descendants séjourneraient pendant quatre cents ans au milieu d'un peuple étranger et qu'on les maltraiterait mais que par une main puissante, Il les en ferait sortir pour les amener dans un beau pays où coule le lait et le miel.

Quand le moment est venu où la promesse devait s'accomplir, Dieu a suscité quelqu'un pour les amener vers ce pays. Combien parmi l'auditoire savent qui c'était ? Moïse. Remarquez un type très réel, réel de Celui qui nous a été donné à nous pour nous emmener au Pays promis : Christ. **Nous avons une promesse, en effet une promesse à nous. C'est le repos spirituel, alors que la leur était le repos physique.**

Donc, ils allaient arriver dans un pays où ils pourraient dire : « Ceci est notre pays, nous ne sommes plus errants, nous sommes établis ici, c'est notre pays et nous avons le repos. Nous allons planter nos vignes, notre blé, nous allons manger le fruit de notre vigne, puis quand nous mourrons, nous les laisserons à nos enfants. »

Nous pourrions étudier cela, ce terrain, les droits de succession, par exemple, Naomi et Ruth, Boaz. Reprendre tout cela. De quelle façon un frère d'Israël, de quelle façon il devait... tout ce qu'il avait perdu devait être racheté par un parent. Comme c'est beau. Il nous faudrait des semaines, des semaines et des semaines pour en parler. Et nous ne sortirons pas de ce chapitre. Nous pourrions faire le lien avec la Bible toute entière ici même dans ce chapitre.

J'aime étudier cela. Autrefois nous prenions un Livre, nous Le prenions pendant un an et demi et nous n'en sortions pas. Nous restions là-dessus. Mais, c'était donc quelque chose de tellement glorieux, l'héritage, la façon dont cela se passait, c'est qu'un héritage dans le pays, personne d'autres qu'un parent proche ne pouvait racheter cet héritage-là. Je vais vous donner un petit gage en passant à vous les mères, j'en ai touché un mot l'autre soir.

Combien d'entre vous ont prié pour vos bien-aimés qui sont perdus ? Très bien, nous y voilà de nouveau votre héritage. Voyez ?

Paul dit dans les Romains : « Crois au Seigneur Jésus-Christ et toi et toute ta famille vous serez sauvés. » Si vous avez assez de foi pour croire à votre propre salut, ayez assez de foi, peu importe combien ce garçon ou cette fille peuvent être rebelles, ils vont être sauvés

quand même. Dieu d'une manière ou d'une autre, quitte à devoir les aliter, qu'ils se retrouvent sur un lit d'hôpital ou entraîné de mourir, ils seront sauvés. Dieu l'a promis. **L'héritage.**

Esaië a dit : « *Ils seront sauvés. Tous leurs enfants seront avec eux. Il ne se fera aucun dommage ni tort sur toute Ma montagne sainte.* » dit l'Éternel.

Il y a un petit quelque chose que j'espère bien arriver à voir ce soir pour vous. Cela brûle dans mon cœur, et cela se rapporte à ceci. Maintenant allons-y.

Avez-vous remarqué que celui qui avait accompli les grands miracles, Moïse avait fait traverser Israël jusqu'au pays, il les a emmenés jusqu'au pays promis, mais il ne leur a pas réparti leur héritage ? Il ne leur a pas donné leur héritage, il les a conduits jusqu'au pays, mais c'est Josué qui a partagé le pays entre les enfants d'Israël. Pas vrai ?

Christ aussi. Il a amené l'église jusqu'au point où leur possession leur a été présentée, leur a été donnée mais il ne restait plus que le Jourdain à traverser, mais c'est le Saint-Esprit qui met l'église en ordre. Le Josué d'aujourd'hui place l'église en ordre, Il donne à chacun des dons et les places, une position. Il est la Voix de Dieu qui parle au travers de l'homme intérieur que Christ a sauvé.

Le Saint-Esprit. Est-ce que vous saisissez ? Maintenant, nous arrivons à l'église des Ephésiens. De la même façon, Il place l'église dans le pays naturel. Le Saint-Esprit place l'église dans la position dans le pays qui leur a été... la position qui leur revient, leur héritage.

Alors la première chose quand il commence ici, il adresse son épître : « Paul. »

Nous allons voir un peu plus tard que tout ce mystère lui a été révélé, non dans un séminaire, non par un théologien, mais par révélation Divine du Saint-Esprit que Dieu a donnée à Paul. **Sachant que le mystère de Dieu a t-il dit, qui avait été caché depuis la fondation du monde, lui avait été révélé par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit qui est au milieu des gens plaçait chacun dans sa position, donnant à l'église sa position.**

La première chose que Paul aborde, ce qu'il dit aux gens, c'est de se débarrasser complètement...

Souvenez-vous que ceci s'adresse à l'église, pas à celui du dehors. Pour lui c'est un mystère, c'est énigmatique. Il n'arrive jamais à comprendre, cela lui passe au-dessus de la tête. Il ne connaît rien de cela, rien du tout. **Mais pour l'église, c'est du miel sur le rocher, c'est une joie ineffable, c'est l'assurance bénie, c'est l'ancre de son âme, c'est notre espérance, notre soutien, c'est le Rocher des âges, c'est tout ce qui est bon.**

« Car les cieux et la terre passeront mais Mes Paroles ne passeront point. »

Mais pour l'homme qui est en dehors de Canaan, il ne connaît rien de cela. Il est encore errant, je ne dis pas que ce n'est pas un brave homme, ce n'est pas ce que je dis, je ne dis pas que l'homme qui est en Egypte, même n'est pas un brave homme, mais il n'est pas encore entré en possession de ceci.

La possession, la promesse qui a été faite à l'église, n'est pas un pays naturel, car nous sommes un sacerdoce royal, une nation sainte. Alors quand on est de ce sacerdoce royal, de cette nation sainte, de ce peuple acquis, appelé à sortir, élu, choisi, mis à part, alors le monde du dehors est complètement mort. Nous sommes conduits par l'Esprit. Les fils et les filles de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu, non pas par l'esprit d'un homme.

C'est dans l'amour que tout cela est ficelé. Ceci on a essayé de l'enseigner plusieurs fois, et sans doute que de grands théologiens sont allés beaucoup plus en profondeur que moi je ne le pourrais. **Mais ce que je veux essayer de vous faire comprendre, c'est qu'un homme qui est en Christ, qui a le Saint-Esprit, il peut supporter patiemment un homme qui est dans l'erreur. Il est longanime, doux, patient, gentil, humble, fidèle, rempli de l'Esprit, il n'est jamais négatif, il est toujours positif. C'est une personne changée.**

Ce n'est pas une personne qui dirait : « Une fois on l'a reçu. Si on criait on l'avait, nous les méthodistes. Quand on a crié, on était dans le pays. » C'est bon, moi aussi je crois cela.

Ensuite les pentecôtistes sont arrivés avec le parler en langues, c'est eux qui L'avaient. Tous ceux qui parlaient en langues. Moi aussi je crois à cela. Mais n'empêche que l'on a découvert que beaucoup d'entre eux ne L'avaient pas encore ? Voyez-vous ?

Maintenant, nous arrivons à ce grand mystère caché, qui a été caché depuis la fondation du monde et qui est maintenant révélé dans les derniers jours aux Fils de Dieu. Croyez-vous que c'est vrai, que les Fils de Dieu sont manifestés ? Avant même d'aborder ce sujet, prenons Romains chapitre 8 juste un instant et je vais vous lire quelque chose. Voyons si cela correspond à ce dont nous parlons. Maintenant allons prendre Romains 8 et le verset 19 : « *Aussi la création attend-elle... un ardent désir les manifestations des Fils de Dieu...* »

Avec un ardent désir, la création attend la manifestation.

Voyez, la manifestation. La manifestation, qu'est-ce que c'est ?

C'est de faire connaître. Le monde entier, les musulmans, ils attendent cela. De tous côtés, partout, ils attendent cela. Où sont ces gens ? Nous avons eu... nous avons eu un vent impétueux, nous avons eu des tonnerres, des éclairs, de l'huile, du sang, nous avons eu toutes sortes de choses, mais nous n'avons pas entendu cette petite Voix douce et tranquille qui a attiré le prophète.

Il s'est enveloppé de son manteau et est sorti et a dit : « Me voici, Seigneur. »

Maintenant, la création entière attend et soupire après la manifestation des Fils de Dieu. Paul va d'abord donner à l'église la place exacte qui lui revient.

Pour contexte lisons et relisons :

« *Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints (qui signifient les sanctifiés) qui sont à Ephèse, et aux fidèles en Jésus-Christ.* »

Pour que mon auditoire ne l'oublie pas, comment entrons-nous en Christ ? Est-ce que nous adhérons à l'église pour entrer en Christ ? Est-ce que nous faisons une confession de foi pour entrer en Christ ? Est-ce que nous nous faisons immerger dans l'eau pour entrer en Christ ? Comment entrons-nous en Christ ? I Corinthiens 12 :

« *En effet, par un seul Esprit... un seul Esprit, le Saint-Esprit... nous sommes tous baptisés pour entrer dans le pays promis.* »

Dans ce pays promis, une fois dans ce pays promis, tout ce qui s'y trouve nous appartient. Vous le voyez, Frère Collins ?

Voyez-vous, tout ce qu'il y a dans le Pays promis. Après qu'Israël a traversé le Jourdain, qu'ils sont entrés dans le pays promis, ils ont combattu et remporté tout. Maintenant, souvenez-vous, ce n'est pas parce que vous êtes dans le pays promis que vous êtes à l'abri de la maladie, à l'abri des soucis, mais voici ce que cela représente. Que cela pénètre profondément, voici ce que je veux dire, c'est votre propriété. Vous n'avez qu'à vous lever et à en prendre possession. Voyez, quand ?

Souvenez-vous la seule circonstance où Israël ait jamais perdu un homme c'est quand le péché est entré dans le camp. C'est le seul facteur qui puisse vous faire perdre une victoire, c'est quand le péché est dans le camp qu'il y a quelque chose qui cloche quelque part. Quand Acan a volé le lingot d'or et le manteau de Schinéar, il y avait le péché dans le camp et le combat a mal tourné.

Donnez-moi cette église ce soir, ce groupe de gens parfaitement, parfaitement dans la promesse de Dieu par le Saint-Esprit, marchant dans l'Esprit, et je défierai toute maladie, toute affliction, n'importe quoi, tous les Joe Lewis du pays, avec toute son infidélité et tous les incroyants qui existent et qu'ils fassent entrer n'importe quelle maladie ou affliction, et les gens repartiront parfaitement guéris.

Oui monsieur, Dieu a fait la promesse. Il n'y a que le péché de l'incrédulité qui puisse empêcher Dieu d'accomplir. Or nous allons voir tout à l'heure que c'est ce petit péché qui...

« *Qui sont en Jésus-Christ. Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a*

bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ. En Christ. »

Quand nous sommes en Christ, nous avons des bénédictions spirituelles. En dehors de Christ, nous avons des sensations. En Christ nous avons des bénédictions réelles, pas de faux semblant, pas de frime, pas du fabriqué. Tant que vous cherchez à prétendre que vous êtes dans le pays promis, alors que vous n'y êtes pas, vos péchés vous atteindront. Et avant longtemps vous vous retrouverez renfrogné embarbouillé. Vous allez découvrir que vous ne possédez pas ce que vous parlez. Mais quand vous êtes en Jésus-Christ, Il vous a promis une paix céleste, des bénédictions célestes, un Esprit céleste. Tout vous appartient. Vous êtes dans le pays promis et en pleine possession de tout. Amen!

Comme c'est beau, mettons-nous à l'étude.

« En Lui, Dieu nous a élus. »

Maintenant voici ce qui achoppe l'église.

« En Lui Dieu nous a élus, en Christ. »

Nous voyons là et dans la Genèse et l'Apocalypse, Apocalypse 17 : 8 qu'Il nous a élus en Christ avant la fondation du monde. Or le mot, je vais lire le verset :

« ... Fondation du monde pour que nous soyons irrépréhensibles et saints devant Lui, nous ayant prédestinés... »

Je m'arrête sur le mot prédestiné. Prédestiné ce n'est pas de dire je vais choisir Frère Neville, et je ne choisirai pas Frère Beeler...

Ce n'est pas cela. C'est par la prescience que Dieu qui savait lequel allait être juste et lequel n'allait pas être juste. Par Sa prescience, Dieu qui savait ce qu'il allait faire a prédestiné par Sa prescience toutes choses afin qu'elles concourent au bien de ceux qui aiment Dieu pour qu'Il puisse dans l'âge à venir réunir toutes choses dans un seul Corps, c'est-à-dire Jésus-Christ.

Permettez-moi d'illustrer un petit peu. C'est beau, nous faisons un retour en arrière. Je crois que j'en ai touché un mot l'autre soir. **Dans Genèse chapitre 1 verset 26, quand Dieu S'est donné pour Nom Eternel Dieu, c'est le mot El, Elah, Elohim qui veut dire qui existe par Lui-même. Rien d'autre n'existait. Il n'y avait que Lui.**

Il n'y avait pas d'air, pas de lumière, pas d'étoiles, pas de monde, il n'y avait rien d'autre. Il y avait Dieu. Dieu Seul. El, Elah, Elohim. C'est Lui qui a produit cela.

A l'intérieur il y avait les attributs, vous savez ce que c'est un attribut... à l'intérieur de ce grand El, Elah, Elohim il y avait un attribut. Il y avait une nature. C'est pour que les petits comprennent et moi j'en suis un qui comprend quand s'est exprimé comme cela.

A l'intérieur de Lui, il y avait la nature de Père, mais IL existe par Lui-même, il n'y a rien pour Lui permettre d'être un Père. Là à l'intérieur il y avait autre chose, Il était Dieu, un « **dieu** » est un « **d'adoration** », mais Il existait par Lui-même. El, Elah, Elohim, alors qu'il n'y avait rien qui puisse L'adorer. A l'intérieur Il était un Sauveur, il n'y avait rien de perdu qui devait être sauvé. Il était un Guérisseur, mais il n'y avait rien qui soit malade qui puisse être guéri, rien qui puisse être malade. Voyez-vous la situation ? Ce sont Ses attributs, Sa nature qui a produit ce que l'on est aujourd'hui.

Il y a des gens qui disent : « Eh bien, pourquoi est-ce que Dieu n'a pas arrêté cela depuis le début ? » C'est une brute cruelle, a dit Joe Lewis. Il a dit : « Il n'est rien d'autre qu'une brute cruelle, Dieu n'existe pas, s'Il existait, Il serait...il L'a traité de tous les noms.

Mais tout cela, parce qu'il a beau avoir beaucoup de connaissance ici en haut seulement il n'a rien en bas. Or c'est, c'est là que cela se trouve. La Parole le dit, ici et Il l'a caché.

Ces mystères ont été cachés et maintenant, souvenez-vous en, la Bible le dit :

« Depuis la fondation du monde, en attendant la manifestation des fils de Dieu. »

Qu'ils les démontrent à l'église. Vous saisissez.

J'arrête mon récit ici, je vais prendre ma prochaine réflexion pour faire ressortir ceci. Maintenant souvenez-vous, tout au long des âges, de celui de Moïse, de celui des prophètes, de tous les âges, ils ont attendu ces derniers jours pour que ces choses soient manifestées

conformément aux Ecritures. C'est exact, que cela soit révélé aux fils de Dieu. Pourquoi ?
A partir de... jusqu'à ce que ...

C'est comme la pyramide, comme je l'ai déjà dit, à mesure qu'elle se construit elle se rapproche toujours plus, toujours plus.

J'ai souvent fait cette observation, en disant que Dieu a trois Bibles. La première, Il l'a placée dans le ciel, dans le zodiaque. Avez-vous déjà vu le zodiaque ? Quel est le premier signe du zodiaque ? La vierge. Quel en est le dernier signe ? Le lion. La première fois qu'Il est venu c'est à la vierge, et la deuxième fois qu'Il vient c'est en tant que Lion de la tribu de Juda. Voyez ?

La suivante c'est la pyramide. A l'époque d'Enoch, quand ils ont fait les pyramides. Ils les mesurent et je ne la comprends pas.

Mais les guerres, ils se penchent et se mettent à genoux sur une certaine distance et ils peuvent mesurer l'intervalle entre les guerres. Vous savez où ils en sont dans leur mesure maintenant ? En plein dans la chambre du roi. A mesure que la pyramide gagnait en hauteur. Nous, on ne pourrait pas construire cela, malgré tout ce que nous avons aujourd'hui, nous ne pourrions construire cela.

C'est érigé en montant, comme ceci en pointe. La pierre qui... la pierre de faîte, on ne l'a jamais trouvée. Ils n'ont jamais posé la pierre de faîte au sommet de la pyramide. Je ne sais si vous êtes au courant ou pas mais la grande pyramide d'Egypte n'a jamais eue de pierre au sommet. Pourquoi ? La Pierre de Faîte a été rejetée, Christ, la Pierre principale, vous voyez ? Il a été rejeté. Mais à mesure que nous croissons, à partir de l'âge de Luther, de l'âge baptiste, de l'âge méthodiste, de l'âge pentecôtiste, nous voilà maintenant arrivés à la Pierre de Faîte. Nous attendons et avons un désir ardent de voir la Pierre de Faîte prendre sa position, que l'édifice soit complété.

N'avez-vous pas lu dans les Ecritures que la pierre qui a été rejetée... évidemment, nous le comprenons bien, il était question de Salomon, du temple.

« Mais la Pierre qui a été rejetée est devenue la Principale de l'angle. »

Je dis simplement cela dans le but de vous dépeindre la chose.

Bon et dans la Bible, nous vivons au dernier jour, au sommet de la pyramide, les poissons croisés à l'âge du Cancer dans le zodiaque, au temps de la venue du Lion, de la Pierre de Faîte, aux jours de la manifestation des fils de Dieu, dans la Bible. Voyez ? Voyez-vous où nous en sommes ? Nous sommes en plein au temps de la fin.

Combien ont lu le journal cette semaine, ce que Khrouchtchev et les autres ont dit ? Ils sont prêts, moi aussi. Tout va bien, quel privilège, quel jour, si seulement les chrétiens pouvaient prendre conscience du jour dans lequel nous vivons. Oh, là, là...

Qu'est-ce que vous en pensez ? Celui qui a écrit ce Livre, il a vu cela et il a vu que ce serait manifesté dans les derniers jours, attendant et soupirant pour que ces fils de Dieu se lèvent dans les derniers jours, avec la puissance du Saint-Esprit à la fin de l'âge, pour révéler les choses qui avaient été tenues cachées depuis la fondation du monde, les montrer.

Maintenant, penchons-nous encore sur la fondation du monde, pour y puiser une révélation, voire si nous sommes dans le vrai ou non. J'espère que cela n'a pas l'air sacrilège d'appeler Dieu : « Papa. » Mais je veux le dire comme cela pour que vous compreniez. Papa, papa voulait avoir des enfants, alors que fit-Il ? Il a dit : « Qu'il y ait des anges. » Ils sont venus auprès de Lui. C'est bien et ils L'ont adoré et à ce moment-là, Il était Dieu, les attributs.

Souvenez-vous, Il était El, Elah, Elohim, Il existait par Lui-même.

Il n'y avait que Lui. Les premiers qui sont arrivés, ce sont les anges. A ce moment-là, les anges, tout ce qu'ils pouvaient faire, c'était de L'adorer. Ils ne pouvaient pas être perdus, ils ne pouvaient pas être malades, c'étaient des êtres immortels. Donc, Il ne pouvait pas manifester Sa Puissance de guérison, Il ne pouvait pas manifester Son Salut. Alors avant là...

Après cela, Il a dit : « Nous allons créer quelque chose de tangible. » Alors Il a fait la terre et quand Il a fait la terre, Il a fait toutes les créatures de la terre et ensuite, Il a fait l'homme.

Tout ce qui a été produit sur la terre, a commencé par un têtard ou une méduse, ce qui n'était qu'une masse de chair qui flotte dans l'eau. Après cela, il y eut la grenouille, le lézard et cela a continué, continué et chaque fois que le Saint-Esprit a soufflé, wouououhh, la vie apparaissait de nouveau, wouououhh, une forme de vie supérieure. Puis tout à coup, il y a eu quelque chose qui était à l'image de Dieu, c'était un homme. Il n'y a jamais rien eu, jamais dans le passé, il n'y aura plus jamais rien de créer, rien qui soit supérieur à l'homme, parce que l'homme est l'image de Dieu. Voyez ? Alors l'homme...

Quand Il a fait son premier homme, quand Il a fait Ses êtres angéliques... Il a fait l'homme : « Il les créa homme et femme. » Dans un seul bloc. Il était à la fois homme et femme, féminin et masculin. Quand Il fit Adam et qu'Il l'a mis dans un corps de chair. Souvenez-vous dans Genèse I, Il a fait l'homme et la femme. Dans Genèse 2, il n'y avait pas encore d'homme pour cultiver la terre, mais pourtant il y avait un homme à Son image. Dieu est un ... L'assemblée dit Esprit.

C'est exact, voyez ? Il a fait le premier homme : « *Homme et femme, Il les créa* ».

Maintenant, souvenez-vous, Il avait tout cela dans la pensée et dimanche soir, j'en ai parlé. Une parole est une pensée exprimée. Dieu avait pensé qu'Il pouvait être Dieu, qu'Il pouvait être adoré, qu'Il pouvait être un Guérisseur, qu'Il pouvait être un Sauveur et dès qu'Il a prononcé la Parole, c'était réglé. Absolument, Il se peut qu'Il ait attendu... la chronologie dit que ou un archéologue et tout, ils prétendent qu'il est possible qu'il ait fallu au monde des millions et des millions d'années, je ne sais pas ; il se pourrait que cela soit des billions des billions d'années, je ne sais pas combien de temps cela a pris ? Dieu n'existe pas dans le temps. Il ne Lui reste pas une minute de moins qu'au moment où Il a prononcé la chose. Il est toujours Dieu, pour Lui le temps n'existe pas...

Je ne l'avais jamais compris comme cela avant l'autre nuit ou plutôt l'autre matin. Eternel, pas d'hier pas de demain, tout est maintenant. Avez-vous déjà remarqué le terme :

« Je suis. » Non pas J'étais, ou Je serai. C'est l'Eternel, Je suis, Je suis toujours.

Bon, mais Il voulait que les choses soient limitées dans le temps. Il Lui fallait créer quelque chose qui puisse L'adorer, donc Ses attributs ont produits cela. Ensuite Il a fait l'homme.

Cet homme avait l'air de se sentir seul. Ainsi pour exprimer Sa grande pensée, l'image qu'il s'est faite de Christ et de l'église. Il n'a pas pris un autre morceau d'argile pour en faire une femme, mais Il prit une côte d'Adam et Il a pris la partie féminine de l'esprit d'Adam, et Il l'a placée dans cette côte. Quand vous voyez un homme se comporter comme un efféminé, il y a quelque chose qui cloche. Quand vous voyez une femme qui se comporte comme un homme c'est que quelque chose cloche. Voyez-vous il y a quelque chose qui cloche. Ce sont deux esprits totalement différents. Mais ensemble ils forment un bloc. Ces deux-là sont un. Donc Il a fait la femme et l'homme. Ils ne devaient jamais vieillir, jamais mourir ; jamais grisonner. Ils mangeaient, ils buvaient, ils dormaient, exactement comme nous, mais ils n'avaient jamais connu le péché.

Maintenant ici, je vais bifurquer, nous reprendrons cela à un autre moment, dans une autre leçon, sur la semence du serpent.

Cela aussi, ils m'ont demandé de le retirer de la circulation.

Mais que quelqu'un vienne me montrer qu'il en est autrement.

C'est ce que je voudrais savoir. Vous voyez.

Ensuite après tout ceci, quand le péché est arrivé, ensuite que s'est-il produit ? Là-haut, très haut au-dessus d'ici, à un million, cent millions de milles, il y a un espace grand comme cela, et c'est l'amour agapao, l'amour parfait. A chaque pas que vous faites dans cette direction-ci, cela se rétrécit d'un pouce. Alors vous pouvez voir combien ce serait petit quand cela arriverait sur la terre. C'est une ombre des ombres. Voilà ce que vous avez.

Voilà ce que j'ai, une ombre de l'ombre des ombres de l'amour agapao.

Il y a quelque chose en vous, il y a quelque chose dans chaque femme qui a plus de vingt ans, il y a quelque chose dans chaque homme ici qui a plus de vingt ans qui fait que l'on

voudrait rester là. Vous n'avez que cinq années, ce sont celles entre quinze et vingt ans. Après vingt ans vous commencez à mourir. Mais à partir de quinze ans, vous n'êtes encore qu'un adolescent, qu'un enfant avant cela. Vous mûrissez jusqu'à ce que vous ayez vingt ans. Et passé vingt ans, vous dites : « Je suis encore un homme aussi robuste. » Vous dites cela mais vous ne l'êtes pas. Vous êtes entraîné de mourir. Vous dépérissez peu importe ce que vous faites. Dieu vous a fait grandir jusqu'à cet âge-là. Après vous allez mourir. Qu'arrive-t-il donc ? Vous commencez à mourir mais il y a quelque chose à l'intérieur de vous qui dit : « Je veux retrouver mes dix-huit ans. »

Maintenant, je voudrais vous poser une question ? Qu'arriverait-il si vous étiez née il y a cinq cents ans et que vous seriez restée à l'âge de dix-huit ans jusqu'aujourd'hui ?

Vous seriez une toute antiquité, avec vos idées d'il y a cinq cent ans. D'avant même que les Pères Pèlerins arrivent, vous seriez une jeune fille avec ce genre d'idées. Voyons, vous auriez été en meilleure posture si vous aviez tout simplement pris de l'âge et que vous aviez vécu cinq cent ans. Il y a quelque chose qui cloche. Voyez ?

Vous dites : « Eh bien, pour le moment je me sens assez bien, Frère Branham, j'ai dix-huit ans, j'ai seize ans, je me sens bien... » Trésor, je vais te dire quelque chose, qu'est-ce qui te dit que ta mère, si elle n'est pas dans cette église est vivante à cette minute ? Qu'est-ce qui dit que ton petit ami ne s'est pas fait tuer il y a quelques instants, ou ta petite amie ? Qu'est-ce qui te dit que demain matin tu ne seras pas un cadavre dans ta maison ? Qu'est-ce qui dit que tu repartiras de cette église ? Il y a tellement d'incertitude, il n'y a rien de certain, que vous ayez quinze, douze, dix-neuf ou quatre-vingt-dix ans, il y a tout est incertain.

Vous ne savez pas du tout où vous en êtes. Mais pourtant, vous désirez tant retrouver vos quinze ans, ou vos dix-huit ans ? Qu'est-ce qui vous porte à faire cela ?

Bon, si vous retourniez vers vos dix-huit ans, et que vous restiez comme cela et que vous ne soyez jamais malade, et que vous ne soyez jamais... il vous faudrait aussi d'autres gens avec vous sinon vous les perdriez avec le temps. Les gens continueraient, il y aurait d'autres âges, et vous vous sentiriez être une antiquité. Vous seriez en plus mauvaise posture que si vous aviez pris de l'âge avec eux. Mais il y a quelque chose en vous qui réclame cela.

C'est une petite chose pareille d'agapao, cette petite ombre... quelque chose qui est au-dessus d'ici. Or l'autre nuit, ou l'autre matin, à sept heures quand le Saint-Esprit dans Sa bonté et Sa grâce m'a pris hors de ce corps. Je le crois, je le crois, si c'est cela ou pas, je ne me prononce pas. Je suis entré dans ce pays-là, j'ai vu ces gens-là, ils étaient tous jeunes. J'y ai vu les personnes les plus jolies que j'aie jamais vues de ma vie.

Il m'a dit : « Certaines d'entre elles avaient quatre-vingt-dix ans. Ce sont tes converties.

Ce n'est pas étonnant qu'elles crient : « Mon Frère, mon Frère. »

Cela, c'est un corps céleste et quand nous mourrons, alors nous ne devenons pas un mythe, nous devenons un corps. Si tous, chacun de nous nous mourions, que la bombe atomique nous détruise complètement à cette minute, dans cinq minutes nous serions là à nous serrer la main les uns des autres, à nous étreindre, à crier, nous serions là tout excités à glorifier Dieu. Oui monsieur. Frère et Sœur Spencer, assis ici, j'imagine qu'ils sont un des couples les plus âgés d'ici, ils auraient dix-huit ans, vingt ans. Frère Neville ne serait qu'un jeune homme et moi un jeunot. Nous serions simplement tous... C'est l'exacte vérité.

« Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons une autre qui nous attend déjà... »

Quand un petit bébé sort de sa mère au cours d'une naissance naturelle, son petit corps se tortille et il a les jambes secouées de soubresauts et tout. Excusez l'expression, vous les jeunes filles mais à ce moment-là, c'est la vie qu'il y a dans les muscles qui le fait gigoter.

Mais quand il vient au monde, il reçoit un souffle de vie et il y a un corps spirituel, une nature qui entre dans le bébé à cet instant-là. Laissez-le faire, avec sa petite tête il va s'installer, s'accrocher au sein de sa mère. Il va se mettre à téter. S'il ne faisait pas cela, il n'y aurait même pas de montée de lait.

Avez-vous remarqué un veau à sa naissance ? Dès qu'il a assez de force pour se mettre sur ses pattes ? Qui est-ce qui lui dit ?

Il va directement vers la mère et il se met à téter.

En effet, quand ce corps terrestre arrive, il y a un spirituel qui attend. Aussitôt, alléluia... « *Si cette tente dans laquelle nous habitons sur la terre est détruite, nous en avons une autre qui attend là-bas...* »

Aussitôt que nous quittons ce corps ici, nous entrons dans celui-là, celui-là ne demande pas à boire de l'eau fraîche, il n'y aura pas besoin de boire de l'eau, il ne mange pas, ils ne sont pas fait de la poussière de la terre. Mais ils sont tout aussi réels, on peut toucher, on peut serrer la main, aimer, simplement tout est parfait. Ce corps-là, il attend là-bas. C'est une partie du tout, il y en a trois.

Vous commencez votre vie éternelle ici même à l'autel. C'est ici que vous commencez l'éternité. Votre Vie éternelle, elle commence ici même. Alors vous naissez de nouveau, un fils de Dieu. Ensuite quand vous mourrez, vous commencez... Quand la mort vous frappe dans ce corps-ci, que le cœur cesse de battre et que les roues de la vie mortelle commencent à s'arrêter, cette petite ombre qui était l'ombre de l'ombre, une seconde plus tard, elle devient une ombre de l'ombre et une seconde plus tard elle devient une ombre de l'ombre ensuite elle devient l'ombre, ensuite un petit filet, ensuite un ruisseau ensuite elle devient une rivière, ensuite elle devient l'océan et au bout d'un moment vous êtes en présence de vos bien-aimés. Vous êtes là-bas, revêtu des vêtements d'un corps céleste dans lequel vous reconnaissez vos frères et sœurs, vous vous aimez les uns les autres, vous êtes redevenus un jeune homme, une jeune femme de nouveau. C'est tout à fait exact. Ce corps attend là-bas jusqu'à ce que vienne le Seigneur Jésus. Un jour ce corps glorifié... maintenant souvenez-vous, ce corps est un corps céleste, pas un corps glorifié, un corps céleste. Un jour ce corps céleste quittera le ciel avec Jésus.

Voici en effet ce que je vous déclare : « *Je ne veux pas frères que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment afin que vous ne vous affligiez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Car si nous croyons que Christ est mort et qu'Il est ressuscité des morts le troisième jour, croyons aussi que Dieu ramènera par Christ et avec Lui ceux qui sont morts. Voici en effet ce que nous vous déclarons selon les commandements de notre Seigneur, nous les vivants, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts, nous ne ferons pas obstacle est un meilleur terme, ne feront pas obstacle à ceux qui dorment. Car à la trompette du Seigneur quand elle sonnera les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ces corps terrestres descendent et revêtent des corps terrestres glorifiés, et nous les vivants qui seront restés nous serons changés en un instant, en un clin d'œil et nous serons tous ensemble enlevés avec eux à la rencontre du Seigneur dans les airs.* »

« *Je ne boirai désormais plus du fruit de la vigne et Je n'en mangerai plus jusqu'au jour où J'en mangerai de nouveau avec vous dans le Royaume de Mon Père, le souper des noces.* »

Au cours des trois ans et demi où l'antichrist termine son règne, le monde entier est détruit, les Juifs sont appelés à sortir. Joseph s'est fait connaître à ceux des nations, ou aux Juifs. Rappelez-vous en !

Au moment où Joseph se fait connaître à ses frères, il n'y avait personne des nations qui y étaient présents. Quand il a fait venir... Vous connaissez le récit. Joseph un type parfait de Christ en tous points. Quand Joseph a fait venir ses frères et qu'ils sont arrivés, il a regardé et a vu le petit Benjamin. Il les a vus là. Ils ont dit : « Voyons cet homme-là, nous n'aurions jamais dû tuer notre frère Joseph. » Les Juifs qui voient là l'erreur commise au moment où Christ, Il se fait connaître à eux. Joseph ne pouvait plus se contenir, il était au bord des larmes alors il a fait sortir sa femme et ses enfants et tous ses gardes, il les a envoyés au palais. C'est tout à fait exact. Pendant qu'il n'était qu'en présence que des Juifs, il a dit : « Je suis Joseph votre frère. Je suis votre frère. » Ils se sont effondrés et ils se sont mis à trembler et ont dit, là c'est sûr on est cuits, parce que nous avons tué notre frère, qu'on a dit qu'on a tué notre frère, maintenant, il est devenu ce grand roi. »

Il a dit : « Dieu l'a fait dans un but, c'était de vous sauver. »
C'est exactement pour cette raison que Dieu l'a fait. Pour nous sauver, nous des nations. Or ceux des nations étaient dans le palais.

Alléluia! Parce qu'Il avait été rejeté par Ses frères, Joseph a pris une épouse et son épouse est des nations, elle n'était pas juive. Bien!

Bon, à quoi allez-vous en venir ? Après que nous aurons revêtu ce corps glorieux, dans ce grand âge à venir, quand ce corps glorifié, ce corps céleste aura été transformé en un corps glorifié. Vous saisissez ce que je veux dire ? C'est là que je vais pouvoir venir et dire : « Frère Neville... » Je vous apporte cela un peu comme une image. Je dirai : « Frère Humes, allons voir Papa ce matin... »

Il est Dieu, maintenant nous Le connaissons, Il est un Sauveur, un Guérisseur.

Il n'y a jamais eu de création du péché. Elle ne passe pas comme il le faut celle -là ?
Le péché n'est pas une création. Non monsieur. Le péché est une perversion. Il n'y a qu'un seul Créateur et c'est Dieu. Le péché c'est la justice pervertie. Un adultère est la justice pervertie. Un mensonge qu'est-ce ? La vérité déformée.

Certainement! Il n'y a jamais eu de création du péché. Elle ne passe pas comme il le faut celle -là ? Le péché n'est pas une création.

Non monsieur! Le péché est une perversion. Il n'y a qu'un seul Créateur et c'est Dieu.

Le péché c'est la justice pervertie. Un adultère est la justice pervertie.

Un mensonge qu'est-ce ? La vérité déformée. Certainement.

Un juron qu'est-ce ? Les bénédictions de Dieu transformées en un juron, au lieu d'une bénédiction.

Le péché n'est pas une création. Le péché est une perversion.

Satan n'a pas pu créer le péché, il a seulement perverti ce que Dieu avait créé. C'est tout à fait exact. La mort n'est qu'une perversion de la vie.

Maintenant, remarquez bien; c'est là que je viendrai et que je vous dirai : « Frère Humes, toi et moi avec Frère Beeler et quelques autres on va aller voir Papa Dieu. Dites, faisons un petit voyage.

Les amis, vous aimiez les montagnes lorsque... » Oh oui assurément. Il y en a sur une distance de plusieurs millions de miles dans ce nouveau monde. Allez-y on va les parcourir... le soleil toujours, venez plus haut, je vous exaucerai, avant qu'ils aient parlé, J'exaucerai dit Esaïe 66.

Vous savez, je fais une promenade à pied tous ensemble peut-être cinq cent ans ? Un petit voyage d'un million d'années, cela ne change rien. Cela à l'air insensé mais c'est la vérité. C'est la vérité parce que le temps n'existe plus. C'est l'éternité. Pendant que je suis là, que je me promène à pieds, savez-vous qui j'ai rencontré là ? Tiens, voilà Sœur Géorgie Bruce. Sœur Géorgie il y a longtemps que je t'ai vue ? Elle a toujours la même apparence, elle a peut-être des millions d'années, mais elle sera toujours aussi jeune. Elle serait là entrain de gratter le dos à quelqu'un, je regarde et c'est Cheetah le lion.

Je dirais : « Comment cela va Cheetah aujourd'hui ? » Miaou comme un petit chat. J'ai été là-bas et j'ai parlé avec quelques sœurs près des grandes fleurs et on est restés là pendant cinq cents ans tu vois à les regarder. Cela a l'air insensé mais c'est la vérité. C'est tout à fait vrai. C'était cela l'intention de Dieu. Un jour, soit bénie Sœur Géorgie. Il n'y a aucun danger, absolument aucun.

Le soir, nous monterons au sommet des montagnes et nous dirons : « Ô Papa Dieu, un jour j'étais perdu et j'étais Papa Dieu dans la boue du péché et Tu m'as sauvé. » Eh bien, les gens qui ont essayé d'exprimer cela sont devenus fous. Tiens cet homme qui a essayé de composer le cantique : « Ô Amour de Dieu... » A été écrit sur le mur d'un asile d'aliénés, il a essayé d'exprimer l'amour de Dieu.

Qu'Il s'est abaissé pour sauver les pécheurs et ce qu'Il a fait dans Son amour, descendu pour me sauver, vous et moi. Vous parlez d'une adoration. Les anges n'y connaissent rien de cela.

L'adoration, un ange tout ce qu'il sait... Il est là à faire aller ses ailes, à aller et venir dans tous les sens, Alléluia, alléluia... mais oh miséricorde, quand il est question de savoir que j'étais perdu et que maintenant je suis retrouvé, que j'étais mort et que maintenant que je suis revenu à la vie, Ô Dieu, j'étais péché, j'étais souillure, j'étais dans un dépotoir...

Voici ce que la vie a de mieux à vous offrir. Etes-vous déjà allés au dépotoir Colgate ici ? C'est l'endroit à l'odeur la plus infecte que j'aie jamais passé. Cette vieille fumée cela me rend malade rien que de la sentir. Etendu là dans toute cette vieille fumée, tellement malade, l'estomac tout chaviré, après avoir pris de l'huile de ricin. Vous voyez malade au plus haut possible. Avec des rats qui vous courent dessus, partout qui essaient de vous manger.

Cela, c'est la vie à son meilleur. Puis quelqu'un qui vous tend la main et vous relève. Vous êtes très vieux et impotent. Il vous relève et vous transforme en un jeune homme de dix-huit ans, Il vous place au sommet d'une montagne avec une santé florissante, une bonne bouffée d'air pur, comme cela, de l'eau bonne et fraîche. Voudriez-vous encore retourner jamais à ce dépotoir ? Jamais, jamais, jamais pas question de retourner à ce dépotoir.

Voilà ce que cela représente chers amis. Voilà ce qu'il y a eu dans la vision, ou ce ravissement, l'un ou l'autre mais je vais dire vision. Parce que j'ai peur que quelqu'un ne soit froissé si je dis ravissement. C'est quand Dieu... ce que Dieu a fait pour amener les fils et des filles à Lui. Maintenant, qui sont ces gens ? Comment ont-ils jamais... qu'ont fait ces gens pour mériter cela ? Comment ont-ils fait ? Dieu au commencement avant même qu'un ange ait été créé... Combien savent qu'Il est infini ?

Vous les frères trinitaires, je ne veux pas vous froisser, mais comment au nom de la bonne Parole de Dieu, pouvez-vous faire de Jésus une autre personne que Dieu Lui-même ? Si Jésus s'était permis de prendre une autre personne pour L'envoyer mourir, pour racheter quelqu'un, Il serait un être injuste. Il n'y a qu'un seul moyen pour Dieu de le faire, c'est de prendre Lui-même cette place-là. Dieu s'est fait chair pour qu'Il puisse connaître les souffrances de la mort afin de nous débarrasser de l'aiguillon et de la mort et que nous puissions être rachetés par Sa mort à Lui. C'est pour cela qu'Il sera adoré. Jésus était un homme, bien sûr qu'Il l'était. Il était un homme né de la vierge Marie. Mais l'Esprit qui était en Lui, était Dieu sans mesure et en Lui habitait la plénitude de la divinité.

Il est **Jéhovah-Jiré, Jéhovah-Rapha, Jéhovah-Manassé**, Il était Jéhovah notre Armure, Notre bouclier, Notre guérisseur, l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, le Premier et le Dernier. Celui qui était, qui est et qui vient. Le Rejeton et la Postérité de David, l'Etoile Brillante du matin, le Tout en tout. En Lui habitait corporellement la plénitude de la divinité.

La mort avait toujours eu un aiguillon avec lequel elle piquait les gens. Ah, dit le diable, je te tiens parce que tu m'as écouté. Je vais te piquer, je vais te mettre dans la tombe. Ce sang de brebis cela ne peut rien arranger pour toi, c'est seulement du sang d'animal.

Mais Dieu dans Sa sagesse savait qu'un Agneau allait venir et être immolé dès la fondation du monde. Oui monsieur! Il a fallu attendre cette heure que les temps soient accomplis.

Mais un jour, quand cet Agneau, cet Homme est arrivé, Satan lui-même s'est fait avoir. Il a regardé autour de Lui et a dit : « Si Tu es fils de Dieu, fais ceci, fais cela. » Accomplis ce miracle et que je Te vois faire. Que je Te vois le faire. Ah, ah, je vais Lui voiler le visage, et je vais Te frapper, et si Tu es prophète dis-nous qui Te frappe ? Hum, je ne crois pas que Tu sois celui-là ? Si Tu l'es, dis-le nous franchement ? Voyez-vous et tout comme cela ? Il n'a point ouvert la bouche et l'autre n'y a vu que du feu ?

Il s'est tourné vers Son disciple et a dit : « *Je pourrais parler à Mon Père et Il m'enverrait une légion d'anges si Je le voulais.* » Pilate n'avait jamais entendu cela.

Si Tu es Fils de Dieu, si Tu es... ce n'est pas Lui. Voyons, regardez Le saigner. Quelques-uns d'entre vous soldats, allez-Lui cracher au visage. Ils ont craché, ils se sont moqués de Lui, Ils Lui ont arraché la barbe par poignées. Il n'est pas Celui-là, mais non ce n'est pas Lui, je vais ancrer mon aiguillon en Lui, ah dis donc. Je vais L'avoir, suspendu là, je Te tiens maintenant.

A la fin quand Il s'est écrié : « Eli, Eli, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu

abandonné ? » Cela c'était l'homme. Dans le Jardin de Getshémané l'onction L'a quitté, vous savez il fallait qu'Il meure comme pécheur. Non pour Ses péchés à Lui, mais pour nos péchés à nous. C'est de là qu'est venu cet amour. Il a pris les miens, Alléluia, Il a pris les miens.

Il était là, Il ne pouvait ouvrir la bouche. L'aiguillon a dit : Tu sais je crois que tu es un homme comme les autres, il n'est pas né d'une vierge puisque j'ai ancré mon aiguillon en Lui. Le voilà qui a piqué l'aiguillon en Lui, mais cette fois ce n'était pas la bonne. C'est là qu'il s'est fait arracher l'aiguillon, il ne peut plus piquer à partir de maintenant, son aiguillon est resté là, Il est ressuscité le troisième jour et Il a dit : « *Je suis Celui qui était mort et Je suis revenu à la Vie. Je suis vivant aux siècles des siècles, Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.* » Oui monsieur, Il n'avait pas reconnu qui c'était. Parce que Je vis vous vivrez aussi. Cela ne nous a pas encore été manifesté.

Un jour, trois ou quatre jours plus tard, après qu'Il soit monté vers le Père, Il était revenu et certains disaient, oh Il est un...

Il doit être un fantôme. Il doit y avoir quelque chose qui tient du fantôme en Lui. Et nous, Tu L'a vu... Tu Le vois en vision...

Non c'est le vrai Jésus. Thomas a dit : « Que je voie Ses mains et tout et je vais vous dire si c'est Lui. » Il a dit : « Avez-vous du pain et du poisson ? » Apportez-moi un sandwich. Alors ils Lui apportèrent un sandwich, et Il s'est tenu là et a mangé et Il a dit, est-ce qu'un esprit a de la chair et des os comme j'en ai ?

Il a dit : « Je suis Celui-là, Je Le suis. »

Paul a dit : « *Cela ne nous a pas encore été manifesté, au juste quel genre de corps aurons-nous ? Nous savons que nous en aurons un semblable au Sien.* » Comment ? Est-ce qu'Il a déjà eu un corps, une théophanie ? Oui monsieur ! Quand Il est mort, la Bible dit qu'Il, encore un prénom personnel, Il est allé au séjour des morts et Il a prêché aux âmes qui sont en prison. Alléluia, comment a-t-Il fait ?

Il avait Son sens du toucher. Il avait Son sens de l'ouïe, Il avait Ses sens de la Parole, Il avait prêché dans le même genre de corps que celui qu'avaient les gens glorifiés que j'ai vus l'autre jour. Il a prêché aux âmes qui étaient dans le séjour des morts et qui ne s'étaient pas repenties lorsque la patience se prolongeait aux jours de Noé.

Mais quand Il est ressuscité à Pâques, il n'était pas possible que ce corps voie la corruption, parce que David le prophète l'avait vu d'avance.

« *Je n'abandonnerai pas Son âme dans le séjour des morts et Je ne permettrai pas que Mon Saint voie la corruption. Ma chair reposera avec espérance, car Il n'abandonnera pas Mon âme dans le séjour des morts et Il ne permettra pas que Mon Saint voie la corruption.* »

Et au cours des soixante-douze heures qui précèdent la corruption, cette théophanie, ce corps qui est allé prêcher aux âmes qui sont maintenant en prison, qui ne s'étaient pas repenties aux jours de Noé, Il est ressuscité et le corps mortel a revêtu l'immortalité, alors Il s'est tenu là et Il a mangé. Il était un homme. Alléluia!

C'est comme cela que nous Le verrons, Frère Evans. C'est à ce moment-là qu'Il s'assiéra sur le trône de David. Alléluia ! C'est là que nous nous promènerons à pied et que je ferai un voyage en montagne avec vous pendant un million d'années. Voyez, ce n'est que quelques jours, que quelques minutes, nous allons parcourir ces endroits, nous y asseoir.

Quand vient l'heure de manger, vous savez tout à coup, Sœur Wood dit...

Je dis : « Sœur Wood, où étais-tu pendant tout ce temps ? » Je ne t'ai pas vue depuis... Il me semble que cela fait quinze minutes...

Oh, cela fait deux mille ans...

Oui, comment te sens-tu ? Oh évidemment, on ne peut se sentir autrement que bien...

Dites donc, venez ici les gars, je vais vous montrer quelque chose mes frères bien-aimés. Voici, il y a ici une source, de la meilleure eau que vous n'avez jamais bue, nous allons donc boire de l'eau bonne et fraîche. Je vais tendre le bras et cueillir une grosse grappe de raisin, nous allons tous nous asseoir et en manger. Cela va être merveilleux, n'est ce pas ? C'est

exactement comme cela. Exactement comme cela.

Comment avons-nous reçu ceci ? Comment le savons-nous ? Dieu avant la fondation du monde nous a prédestinés. Ceux qui sont dans le Pays Promis.

« ... Nous ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon Son bon plaisir de Sa volonté... à la louange de Sa gloire... pour que nous puissions Le louer, comme Il l'a dit. C'est ce qu'Il était, Dieu. Nous voulons Le louer... Louange de Sa gloire, de Sa grâce par laquelle Il nous a acceptés en Son bien-aimé... C'est en Christ que nous sommes acceptés. En Lui, nous avons la rédemption par Son Sang, la rémission des péchés... »

Il faut que je revienne à l'adoption. Mais je voudrais m'arrêter un instant sur les péchés.

Des péchés, avez-vous remarqué ? Savez-vous que Dieu ne condamne pas le pécheur parce qu'il pêche ? Il le condamne parce qu'il est un pécheur. Si un pécheur fume le cigare, Il ne le condamne pas pour cela. Il est un pécheur de toute façon. Il n'a pas de péché, le pécheur n'a pas de péché. Mais vous, vous avez des péchés, vous qui êtes des chrétiens. Si vous remarquez ici, Il s'adresse à l'église. Pour que cela soit bien clair pour elle.

Voyez, voyez ? La rémission des péchés, nous, nous commettons des péchés. Mais le pécheur, lui, il est simplement un pécheur. Dieu ne lui pardonne pas.

Vous dites : « Mais il est allé et a abattu un homme. Qu'allez-vous faire à ce sujet ? »

Ce n'est pas mon affaire. Je ne suis pas un réformateur, je suis un prédicateur. La loi va s'occuper d'eux. Ils sont des réformateurs. Ils sont... vous dites : « Il a commis l'adultère. » Cela, cela c'est la loi qui s'en occupe. C'est entre lui et la loi. Je, je, je, je ne suis pas un réformateur, je ne réforme pas les gens. Je veux les amener à se convertir. Je suis un prédicateur, vous voyez, mon affaire c'est de l'amener à Dieu. S'il a un péché, c'est son affaire, il est un pécheur. Dieu le condamne à un niveau plus élevé. Il est un pécheur au départ, il est condamné au départ. Il n'est même pas parvenu à la première base, il n'est nulle part. Il est un pécheur au départ. Des péchés, il n'en a pas, il est un pécheur.

Vous ne pourriez pas aller dehors et dire : « Cette partie ici est la nuit et cette partie là n'est pas la nuit. » Non, la nuit c'est partout. La nuit est partout, c'est tout. C'est ce que Dieu a dit. C'est vrai. Il est tout simplement un pécheur et c'est tout. Il a fait ceci là, cette partie c'est la nuit, cette partie là, c'est la nuit claire. Mais je sais que c'est la nuit partout, voilà tout. Voyez ? Je ne pourrais pas vous dire : « Cette partie ici c'est de la lumière. » Non, voyez-vous, c'est de la lumière partout simplement, vous ne pouvez pas dire combien, mais s'il y a une tache noire dans ceci, alors il y a de l'obscurité dedans.

Alors des péchés, nous avons le pardon de nos péchés dans Son sang, Son précieux sang.

Comment l'oublions-nous ? Parce que nous en sommes dignes ? Que nous avons fait quelque chose pour que nos péchés soient pardonnés ? Sa quoi ?... « Selon la richesse de Sa grâce... »

Je n'ai dans mes mains rien à T'apporter Seigneur. Je n'ai rien que j'aie pu faire, absolument rien. Regardez, Il m'a prédestiné, Il m'a appelé, Il m'a choisi. Je ne L'ai jamais choisi. Il m'a choisi. Il vous a choisis, Il nous a choisis. Ce n'est pas nous qui L'avons choisi.

Jésus a dit : « Vous ne M'avez pas choisi, c'est Moi qui vous ai choisis. »

Il a dit : « Personne ne peut venir à Moi si Mon Père premièrement ne l'attire et tous ceux que Mon Père m'a donnés viendront à Moi.

Aucun d'eux ne s'est perdu si ce n'est le fils de la perdition, afin que les Ecritures s'accomplissent. » Vous voyez, Il a dit : « Tous ceux que le Père M'a donné viendront à Moi. »

Je prends trop de temps. Je n'ai même pas encore terminé cela.

Je ne l'ai même pas encore abordé. Je vais me dépêcher. Il y a quelque chose que je vois d'abord ici, rapidement et on va se dépêcher. Il faut que je revienne à l'adoption. Juste là un instant. Voulez-vous me pardonner un instant ? On va prendre ceci, il y a des gens qui sont

venus de très loin de la Géorgie, rien que pour la soirée. Que Dieu bénisse ces gens. Maintenant mon frère de la Géorgie et du Texas, d'où que vous soyez, écoutez ceci au verset 5. Attardons-nous un instant là-dessus...

« ... Nous ayant prédestinés dans Son amour à... »

Qu'est-ce que le mot à veut dire ? Le mot à ? En anglais le mot « à » se dit « unto » traduit ici par à. Parfois traduit par amener à par exemple. Dans Matthieu 3 : 11 et dans Hébreux 6 : 6. Cela signifie que c'est quelque chose à quoi nous arrivons. Je vais à la fontaine ? Je vais à la chaise ? Frère Humes, vous saisissez cela, je vais à la chaire ?

« Il nous a prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon Son propre plaisir de Sa volonté... »

Combien de plaisir ? De qui était-ce le plaisir ? De qui était-ce la bonté ? Le Sien, Son propre plaisir de Sa volonté.

Alors qu'est-ce que l'adoption ? Maintenant, je vais prendre ce point. Je n'aurai pas le temps de voir cela en entier, mais je vais voir les grandes lignes. S'il y a une question, vous pourrez me la poser un peu plus tard, au cours d'un message. Ecoutez. Votre adoption, ce n'est pas votre naissance. Votre adoption c'est votre placement. Quand vous êtes nés de nouveau, Jean 1 : 17. **Je crois que quand nous naissons de nouveau de l'Esprit de Dieu alors nous sommes fils de Dieu. Mais nous avons été prédestinés et voici ce à quoi j'essaie de vous amener, vous, les fils de ce dernier jours, vous voyez ? Nous avons été prédestinés à arriver à l'adoption.**

Bon, nous y sommes. Voici ce qui froisse un peu les pentecôtistes. Ils disent : « Je suis né de nouveau. Gloire au Seigneur ! J'ai reçu le Saint-Esprit... » Très bien, vous êtes un enfant de Dieu. C'est exact. Seulement ce n'est pas de cela que je parle. Vous avez été prédestinés à être adopté. **L'adoption c'est de donner la place d'un fils.**

Je suis trop près de ceci, parce que Becky m'a dit que quand je m'en approche de trop, ceux du fond ne peuvent pas entendre.

Voyez-vous, un enfant... combien connaissent les règles de l'adoption de l'Ancien Testament ? Bien sûr, vous avez vu cela. Un fils naissait, je crois en avoir parlé dans la prédication quelque part. Qu'est-ce que c'est Gene, tu t'en souviens ? C'est sur bande ?

Qu'est-ce, je sais que j'en ai parlé ? Oh oui, je l'ai : « Ecoutez-Le. »

Les enfants d'adoption.

Or, dans l'Ancien Testament, quand un enfant naissait dans une famille, il était un enfant à sa naissance. Parce qu'il était né de parents, il était un fils dans cette famille et était l'héritier de toutes choses. Bon, mais ce fils était élevé par des tuteurs. Galates 5 et verset 17 au verset 25. Il était élevé par des tuteurs, des précepteurs, des professeurs. Bon, par exemple, s'il me naissait un fils disons que je sois père.... c'est pour cette raison que la version du Roi Jacques, combien ont déjà trouvé que cela faisait vraiment bizarre quand on lisait la version Roi Jacques, où il est dit : « Dans la maison de Mon Père, il y a plusieurs demeures. » Ce n'est pas une maison dans laquelle il y aurait des demeures, mais on l'appelait Père de ce domaine. Ils ont arrangé cela de façon biblique car alors dans la Bible c'est comme cela. Quand un père possédait un grand domaine de mille acres ou quelque chose comme cela, un groupe de gens à son emploi vivait de ce côté. Il avait des ouvriers qui vivaient ici pour s'occuper des moutons, et d'autres qui vivaient là pour s'occuper du bétail et d'autres ici qui allaient jusque là-bas, au pâturage qui se trouvait à cent milles de là, d'autres ici tout près pour s'occuper des chèvres et des mulets. Il possédait un grand royaume, voilà.

Donc il montait sur un petit âne et allait voir chacun pour se rendre compte comment cela se passait. La tonte des moutons et tout comme cela. Il n'avait pas le temps... vous ne m'entendez pas quand je m'éloigne, je vais essayer de rester ici. M'entendez-vous comme il le faut maintenant ? Il partait sur le dos d'un âne, il fallait pour essayer de s'occuper de son royaume... son fils va hériter de tout cela, il est héritier.

Nous, quand nous naissons dans le Royaume de Dieu par Jésus-Christ, nous sommes

héritiers du ciel, cohéritiers avec Christ parce qu'Il a pris notre place. Il est devenu nous, péché, pour que nous puissions devenir Lui, la justice, Il est devenu moi pour que je puisse devenir Lui, vous voyez. Cohéritiers avec Lui. Très bien, maintenant, souvenez-vous c'est pour chacun de vous.

Souvenez-vous, Dieu vous a prédestinés par Sa Prescience comme quoi que vous alliez arriver à Ceci.

Est-ce que tout le monde comprend, levez la main ? Dieu dans Sa Prescience vous a prédestinés à arriver au Pays Promis. Pour le chrétien, aujourd'hui le Pays Promis, qu'est-ce ? Levez la main si vous le savez ? *« La Promesse est pour vous, pour vos enfants et pour ceux qui sont au loin. Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chaire, vos fils et vos filles... »*

Et dans Esaïe 28 : 18 *« Il faut que ce soit précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là. Retenez ce qui est bon. Car c'est par des lèvres barbares que Je parlerai au peuple. Voici le Repos, le Pays du Sabbat, dans lequel Je leur ai dit qu'ils devaient entrer. »*

Mais malgré cela, ils ont hoché la tête, ils n'ont pas voulu écouter et ils se sont éloignés. Ils ont refusé d'écouter. Voyez, exactement.

Qu'en était-il ? C'est exactement comme tous ces gens qui avaient fait le voyage à partir de Canaan, plutôt à partir de l'Egypte, qui avaient fait tout le trajet dans le désert, qui étaient arrivés tout près du pays, assez près pour pouvoir goûter aux raisins qui venaient du pays...

Voilà ces hommes qui veulent que je retire ce que j'ai dit dans Hébreux 6.

Comment le pourrais-je ? **Ceux-là ce sont des croyants frontaliers. Ils ne traverseront jamais. Ils ne le peuvent pas.**

Jésus a dit : « Nos pères ont mangés la manne dans le désert...ils sont tous morts. » Morts c'est séparés. Ils sont tous morts.

Mais Jésus a dit : « Je suis le Pain de Vie qui est descendu du ciel, d'auprès de Dieu. L'homme qui mange de ce pain ne mourra jamais. C'est exact. Il a la Vie Eternelle, s'il mange de ceci. Je suis l'Arbre de Vie qui était en Eden... »

Vous voyez, ces gens, ils viennent si près, si vous remarquez dans Hébreux, on ne va pas vous retenir là-dessus, mais dans Hébreux : *« Ces gens qui ont une fois goûté au Saint-Esprit, qui sont venus si près et qui ont goûté au don céleste. »* Ils étaient assis là et ils ont vu des guérisons divines s'accomplir, ils ont vu des gens revêtus de la puissance de Dieu, ils ont vu des vies changées, mais eux ils ne veulent pas y toucher, pas à cela. Non monsieur! *« Qui ont goûté la puissance du siècle à venir et s'ils devaient essayer d'être de nouveau renouvelés et amenés à le repentance, puisqu'ils ont crucifié pour leur part le Fils de Dieu et qu'ils ont tenu pour profane le Sang de l'alliance, par lequel ils sont sanctifiés... »*

Je suis membre d'une église qui croit à la sanctification. C'est bon, jusque là seulement, mais vous n'allez pas plus loin. Voyez ? Oui monsieur! Le désert les avait sanctifiés. Absolument, ils avaient le serpent d'airain, l'autel d'airain, et tout là-bas, la sanctification mais ils sont entrés en Palestine pour trouver le repos.

Regardez dans Hébreux 4, n'est-il pas parlé d'un autre repos ?

Dieu a créé le septième jour et leur a donné ce septième jour pour le repos. Ailleurs, il a encore parlé d'un jour de repos. Aujourd'hui dans David... puis, Il leur a donné un autre repos. *« Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et Je vous donnerai du repos. »*

Entrez dans ce repos. Nous qui sommes entrés dans ce repos, nous nous reposons de nos œuvres, comme Dieu s'est reposé de Ses œuvres, le jour du Sabbat. Certainement. Le voilà notre repos du sabbat. Le voilà votre vrai repos dans ce pays promis.

Le Saint-Esprit est une promesse qui appartient aux gens. Pourquoi veulent-ils des prédicateurs instruits, érudits, qui leur laissent porter des shorts, se couper les cheveux, mettre du rouge aux lèvres, qui jouent au jeu de l'argent, qui boivent de la bière, qui racontent des histoire très drôles, qui continuent comme cela, faisant n'importe quoi, et

qui se disent membres d'église ? Voyez, ils sont prêts à accepter des choses comme cela, mais ils refusent la conduite du Saint-Esprit. Voyons, la Bible dit que la Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, qu'elle pénètre jusqu'à l'os, qu'elle discerne même les pensées des cœurs. Oui même les pensées de l'intelligence.

Si nous aimons le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est point en nous. Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Etroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie. Il n'y en aura que très peu qui les trouveront. Beaucoup viendront à Moi en ce jour-là et s'assiéront dans le royaume, a dit Jésus, avec Abraham ; Isaac, et Jacob. Mais les enfants du royaume seront chassés et ils diront : « Seigneur, n'avons-nous pas chassé les démons, n'avons-nous pas fait ceci, cela, n'avons-nous pas prêché, n'étions-nous pas docteur untel et untel... ? Je ne vous ai jamais connu. Retirez-vous de Moi vous qui commettez l'iniquité. Je ne vous connaissais pas. Ceux qui disent : « Seigneur, Seigneur n'entreront pas tous mais celui-là seul qui fait la volonté de Mon Père qui est dans les cieux. C'est celui-là qui entrera. » Voilà l'entrée dans ce Pays Promis.

Comment y entrons-nous ? Nous y sommes prédestinés. L'église par la Prescience de Dieu a été prédestinée, à Son honneur, par Sa grâce, à glorifier et à adorer et glorifier Dieu. Papa qui était là au commencement, qui existait par Lui-même, Il n'avait rien autour de Lui, Il voulait quelque chose qui puisse L'adorer alors Il a établi d'avance et prédestiné une église dès avant la fondation du monde, Il a mis leurs noms dans le Livre de Vie de l'Agneau quand ils... immolé dès avant la fondation du monde pour qu'ils puissent être manifestés pour Sa gloire et Sa louange à la fin des temps, alors que seront réunies toutes choses en un seul Homme Jésus-Christ. Fiou, Gloire! C'est cela. Voilà, c'est en plein mon Frère, ma Sœur.

Ne bougez pas de là.

Par la grâce de Son élection, Dieu vous a appelés, par la grâce de Son élection, vous a sanctifiés. Dieu par Sa grâce de Son élection et par Sa Puissance vous a baptisés et vous a fait entrer dans ce repos. **Ceux qui sont entrés dans ce repos, ont cessé de s'égarer. Ils se reposent de leurs œuvres comme Dieu s'est reposé des Siennes.**

Ils ont une joie ineffable et glorieuse. L'Arbre de Vie fleurit pour eux. Ils sont patients, doux, ils ont de la bénignité, une foi inébranlable, une foi formée par la patience, la foi, la douceur, la bonté ainsi de suite. L'Arbre de Vie fleurit en eux. Leur espérance est ancrée en Jésus-Christ avec le témoignage du Saint-Esprit qui rend témoignage par des signes et les prodiges qui accompagnent les croyants. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru. Chemin faisant, ils guérissent les malades, ils chassent les démons, ils parlent en langues, ils ont des visions, ils marchent avec Dieu. Ils parlent avec Dieu, aucun démon ne peut les faire broncher, ils sont inébranlables, le regard fixé sur... oubliant les choses du passé, ils courent vers le but de la vocation céleste en Jésus-Christ. Les voilà, les voilà, la voilà l'église.

Comment en sont-ils arrivés là ? Vous ne pouvez pas dire : « Eh bien Seigneur, Tu sais, un jour je me suis mis à fumer le cigare et je suis tombé et puis je me suis dit: Non, non, non !

La prédestination, Il nous a appelés et le moment où nous L'avons suivi c'est quand nous avons dit : « Ô Dieu, nous étions perdus, finis. Nous n'avions plus d'espoir, plus la moindre envie de nous sauver nous-mêmes. Nous avons une nature de cochons au départ. » Allez à un enclos à cochon et regardez cette vieille truie et dites : « Ecoute-moi bien ma vieille, je veux te dire quelque chose, ce n'est pas bien pour toi de boire la pâtée... »

Elle dira : « Groin, groin... » **Voilà à quel point vous êtes capables de vous sauver vous-mêmes. Exactement cela...**

Vous dites : « Madame, vous ne devriez pas porter ces vêtements comme cela, vous devriez soigner votre tenue... »

Vous devriez faire ceci ; faire cela, ne plus faire de partie de cartes, ne plus fumer la cigarette,

vous ne devriez pas faire ceci, monsieur, vous ne devriez pas...

Il dit : « Groin, groin... » Je suis membre, groin, groin... C'est à peu près tout ce qu'ils savent. Sachez-le, je suis aussi bon que... Ils rejettent le Saint-Esprit et sa conduite, la Bible dit que si vous aimez le monde ou les choses qui sont dans le monde, l'amour de Dieu n'est même pas en vous.

Qu'est-ce qu'il fait qu'ils sont différents des autres ? Vous êtes une nation sainte. Qu'est-ce que vous avez fait ? Vous êtes sortis de ce pays-là. Vous êtes dans un autre pays. Comment en êtes-vous entrés ? C'est le Pays de la Promesse. Quel genre de Promesse ? « Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair. » Par un seul Esprit nous sommes baptisés pour entrer dans ce Pays Promis. » Amen!

Frères et Sœurs, alléluia qui avons des cœurs purs, sans aucune jalousie, aucune inimitié, rien. Peu importe si un frère s'est égaré, peu importe ce qu'il peut faire, vous partirez à sa recherche.

Il n'y a pas longtemps, je suis allé à la recherche d'un frère qui s'était égaré. Un jeune homme m'a dit : « Le coquin, laissez-le aller. Laissez-le faire. » J'ai dit : « Si jamais j'en arrive au point où mon cœur n'est pas porté vers mon frère, alors il sera temps pour moi d'aller à l'autel, parce que je serai déchu de la grâce. » J'irai tant que j'aurai un souffle de vie dans son corps et je le rattraperai quelque part sur le chemin... Oui monsieur! Je l'ai rattrapé, alléluia! Je l'ai ramené à la maison. Il est rentré au bercail. Il est en sûreté maintenant. Oui monsieur, il se serait égaré c'est sûr et certain.

Tout à l'heure, j'ai vu cette pauvre femme assise et le shérif m'avait appelé et disait : « Voyons, elle est bonne pour la camisole de force. »

Il disait : « Elle est en plein délire. Elle a perdu la tête... »

Ils l'avaient amenée dans un hôtel, ils sont arrivés...

J'ai dit : « Cela va aller ? »

Le shérif disait : « Voyons Billy ? Je le connais très bien, je le connais depuis mon enfance.

S'il y a quelque chose que je puisse faire pour t'aider ?

J'ai dit : « Cela va aller. »

Il a dit : « Peux-tu l'aider ? »

J'ai dit : « Non, mais Lui, Il le peut. » Attends un instant.

Alors, ils l'ont amenée là, et quand elle est repartie tout à l'heure, elle était en paix. Qu'est-ce qu'il y a eu ? Nous avons envoyé une prière à sa rescousse. Amen! Elle était tellement...

Ils disaient : « Voulez-vous faire venir un médecin ? »

Ils disaient à son mari : « Voulez-vous faire venir un médecin ? »

Il a dit : « Un médecin ne peut rien faire pour elle. » C'est vrai. Elle a perdu la raison, le médecin ne peut rien faire pour elle.

Il a dit : « Notre seul espoir, c'est de nous rendre là-bas. »

Il a dit : « Billy, je ne comprends pas. »

J'ai dit : « Je ne m'attends pas à ce que tu comprennes, tu vois.. Je ne m'attends pas à ce que tu comprennes. Mais, oh, là, là, moi non plus je ne la comprends pas. Non. Mais frère le Dieu du ciel...

J'étais égaré une fois là-bas... Quelque chose est venue me chercher. Amen. Ce n'est pas parce que j'ai voulu venir, mais parce que quelque chose est venue me chercher. En effet, avant la fondation, Dieu avait prédestiné, alléluia, que nous serions à Lui, pour Son honneur et Sa gloire. Ecoutez ; Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a quoi ? Il les a appelés. Pas vrai ? Est-ce qu'Il vous a appelés ? Oui! Pourquoi vous a-t-Il appelés ? Il vous a connus d'avance.

Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi appelés, et ceux qu'Il a appelés Il les a aussi justifiés. Pas vrai ? Et ceux qu'Il a justifiés, Il les a aussi glorifiés. Amen! C'est ce que dit la Bible. Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés. Chaque génération. Ceux qu'Il a appelés, Il les a déjà glorifiés. Qu'est-ce que c'est ? Je vais lire cela.

« Les ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ selon Son propre plaisir... A la louange de Sa gloire... »

Saisissez-vous ? A la louange de Sa gloire. Pour qu'Il puisse être là, au cours des âges éternels à venir et que Ses enfants s'écrient : « Abba Père, Abba Père. »

Les anges diront : « De quoi parlent-ils ? De quoi est-ce qu'ils parlent ? » Nous en avons une image tellement belle, celle du fils prodige. J'étais perdu. Celui-ci est Mon fils. Il était perdu et voici il est retrouvé. Il était mort et voici il est revenu à la vie. Amenez le veau gras, la plus belle robe, un anneau et mettez-le lui au doigt.

Nous allons... ce n'est pas étonnant que les étoiles du matin chantaient ensemble, que les fils de Dieu poussaient des cris de joie, quand ils ont vu le plan de salut, Dieu qui avait mis votre nom dans le Livre dès avant la fondation du monde.

Bon, vous dites : « Calvin croyait quelque chose comme cela. » Moi, je n'ai pas cru à Calvin, c'était un meurtrier. Calvin a mis un homme à mort parce qu'il baptisait au Nom de Jésus. C'était une canaille. Il avait lui-même besoin d'être converti. Oui monsieur. Mais ce qu'il a dit, au sujet de certaines choses, ce qu'il a dit était juste... Mais ce qu'il... Son geste, un homme qui tuerait un homme pour quelque chose comme cela, c'est horrible, c'est un péché. « Que Dieu a répandue abondamment sur vous... »

Attendez, je n'ai pas encore parlé de l'adoption, n'est-ce pas ?

Serait-il trop tard ? Voyons un peu ce que dit l'horloge ?

Quelle heure est-il ? Prenons seulement dix minutes pour ces gens qui sont venus de si loin. Regardez, regardez...

L'adoption. Je vais vous montrer pourquoi c'est fait. Un père possède un grand royaume, et il fait des tournées. Voilà qu'un fils lui est né. Il est tellement heureux. C'est Dieu.

Alors vous savez ce que ce père fait ? il trouve le meilleur éducateur, le meilleur précepteur. Vous savez ce qu'est un précepteur ? C'est un maître d'école, il trouve le meilleur maître d'école qu'il puisse trouver dans tout le pays. Nous y allons là maintenant... Il trouve le meilleur maître d'école qu'il puisse trouver, Il ne choisira pas un bon à rien, il veut que son fils soit quelqu'un de vraiment très bien.

Vous désirez la même chose pour vos enfants, n'est-ce pas ? Bien sûr, ce que vous pouvez leur offrir de meilleur. Oui monsieur. Alors si l'homme naturel a pu penser comme cela, que pensez-vous que Dieu pense, quand il est question de Ses enfants à Lui ? Ce qu'Il a pu trouver de mieux.

Alors il veut un homme qui sera honnête. Donc, il ne... un homme... ne veut pas d'un homme qui dira : « Bon écoute, Junior, tu peux faire tout ce que tu veux, trésor... » Oh oui père, oui, oui, il va vraiment très bien, c'est vraiment un brave garçon. Pour se faire passer la main dans le dos, et recevoir une plume à son chapeau. Non, non, ce gars se ferait mettre à la porte tout de suite. C'est certain. Il veut un homme qui dira la vérité. Si ce garçon va bien, dites-le lui. S'il ne va pas bien, dites-lui ce qui ne va pas.

Si un père terrestre a pu penser à cela, vous voudriez que l'homme soit honnête avec vous au sujet de vos enfants.

Eh bien, que pensez-vous que Dieu pense ? Et Lui, Il sait, nous ne savons pas. Mais Lui oui. Nous sommes limités. Nous ne pouvons savoir. Mais Lui est infini, Il sait. Alors vous savez ce que le père a fait ? Il n'a jamais dit : « Je vais prendre un pape pour veiller sur mes enfants. » Il n'a jamais dit : « Je vais prendre un évêque. »

Non, Il ne fait pas cela, parce qu'Il savait que le pape serait dans l'erreur et l'évêque aussi.

Il n'a jamais dit : « Je vais prendre un surveillant général pour veiller sur Mes églises. Non, non!

Il a pris le Saint-Esprit. C'était Lui Son précepteur pour élever Ses enfants. Alors, comment allez-vous savoir que le Saint-Esprit sait ? Il parle par des lèvres humaines. Comment allez-vous savoir s'Il dit la vérité ? Chaque fois qu'Il prédit des choses et qu'elles arrivent parfaitement. Comme Samuel l'avait dit, alors vous savez que c'est la

vérité. Cela se passe comme il faut. En effet, Dieu a dit : « S'il parle et que ce que lui il dit n'arrive pas, ne l'écoutez pas, parce que Je ne suis pas avec lui. Mais si la chose arrive, alors écoutez-le parce que Je suis avec lui. » Voilà, c'est comme cela qu'Il fait.

Il fait Ses tournées. Maintenant, que pensez-vous que ce Précepteur dirait, s'il Lui fallait aller voir le Père et Lui dire : « Tes, tes enfants se conduisent d'une manière épouvantable. Je vais Te dire, Ton garçon là c'est un renégat. C'est un coquin, je n'ai jamais rien vu de pareil. Oh là, là! Tu sais ce qu'il a fait ? Et Ta fille ? Oh elle, je ne sais pas ce que je vais en faire ? Hum. Eh bien sais-tu quoi ?

Elle a la même allure... elle est toute maquillée comme ces filles qu'il y a là-bas, chez les Philistins. Oui monsieur, elle veut agir exactement comme elles.

Ma fille ? Oui ta fille... voilà ce que le Saint-Esprit a à dire de l'église d'aujourd'hui. Ce n'est pas étonnant que nous n'arrivions pas à un réveil. C'est vrai, voyez-vous ? Et ton fils ? Hm, la même chose. Quoi ? Eh bien, tu sais Tu as toujours dit que les moutons devaient être rassemblés dans les pâturages, là-haut, se nourrir de la Nourriture à moutons qu'il y a là....

Oui, Tu sais ce qu'il a fait ? Il les a conduits simplement là-bas, et les a tous abandonnés dans le ruisseau, il les a laissés là dans ce tas de mauvaises herbes à manger de cette espèce d'osier et ils sont tellement maigres qu'ils ont toutes les peines du monde à sortir de là.

Cela, ce sont les évêques, les pasteurs, qui renient ce qui en fait la force. Je vais Te dire la vérité, je n'ai jamais vu une bande de moutons aussi agités. Ils n'aiment pas cela.

Tu sais quoi ? Le bétail là, Tu sais, Tu leur as dit de nourrir de luzerne, Tu sais pour qu'ils soient engraisés...Oui... sais-Tu ce qu'il leur donne ? Non...

Des vieux chardons. Oui, il les fait adhérer à des sociétés et tout... Tu n'as jamais rien vu de semblable de Ta vie... tu n'as jamais vu une affaire pareille, Tu sais ce qu'il fait ? Il se promène, en fumant son cigare, la tête bien haute, sa femme porte des shorts exactement comme le font les femmes des Philistins... Oui...

Voilà le genre de message que le Saint-Esprit doit transmettre au sujet de l'église d'aujourd'hui. Maintenant que pensez-vous de tout cela ? C'est l'adoption. Ce qu'Il... qu'a-t-Il fait ? Il nous a prédestinés à être adoptés. Il nous a donnés le Saint-Esprit, mais un instant là, l'adoption voilà de quoi nous parlons. L'adoption.

Eh bien, Tu sais ce qu'il a fait ? L'évêque est venu l'autre jour et a dit. Il faisait un petit service de guérison et l'évêque est venu.

Un homme, un frère est venu et il priait pour les malades, et il a dit : « Arrête cela... » Oh oui mon père l'évêque, c'est ce que je vais faire... Que je ne te voie plus collaborer...

Oh non, non, non mon père l'évêque, bien sûr que non.

Et Moi qui viens de lui dire la vérité directement de Ta Parole. Tu vois. C'est ici même. Je lui fais la lecture de Tes lois exactement ce qu'il faut faire, il refuse de les écouter. Il dit : « Oh cela, c'était pour un autre âge, pour un autre fils, une autre époque... ce n'est pas pour moi. » C'est la vérité, mes amis. Maintenant, vous devez bien voir pourquoi l'église ne reçoit pas son placement, n'est-ce pas ? Pourquoi nous n'avons pas de réveils ? Pourquoi nous n'avons pas de grandes choses qui se produisent ? C'est à cause de cela.

Josué a dit : « Gad, je veux que tu... c'est ici même que se trouve ta place, selon le plan, ta place c'est ici même. Viens te mettre ici, Gad et restes-y. Benjamin toi, va juste là. Maintenant, tenez-vous tous loin de la frontière des Philistins, c'est la super fiesta, ils sont entrain de danser comme cela, et toutes les femmes sont maquillées et danse partout, cela fait la noce. Josué se gratte la tête et dit : « Maintenant qu'est-ce que je vais faire ? »

C'est exactement maintenant ce qui se passe. Pas tous, pas tous Dieu merci, mais c'est ce qui se passe maintenant. .

Maintenant, qu'est-ce qui arrive ? C'est cela qui s'est passé.

Vous devez vous imaginer combien cet Homme, le Saint-Esprit, doit rougir devant le Père, n'est-ce pas quand Il est obligé de Lui dire cela ?

Oh, là, là! Je lui ai dit... mais il n'a pas voulu m'écouter. Je lui ai dit mais il n'a pas voulu

écouter. Je lui ai dit que, Je lui ai fait lire directement le Livre, J'ai envoyé un petit prédicateur lui montrer que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et sais-tu quoi ? Il a laissé un de ces, un de ces gardiens de boucs venir lui dire que cela c'était pour un autre âge. Il sentait tellement mauvais quand il est arrivé, cette odeur de bouc... tu vois...

Je vais Te dire, le cigare et Tu sais il sentait tellement mauvais.

Ce gardien de boucs avait tellement de médailles épinglées sur lui pour, Je vais Te dire que si on écrivait son nom dans le journal, il faudrait, sa notice nécrologique, il faudrait une demi page pour énumérer ses titres. Oui, monsieur. Ils l'aiment vraiment beaucoup là-bas, dans cette région, mais Je vais Te dire chose certaine, il ne sait pas nourrir les moutons.

C'est un fait. Il refuse simplement de M'écouter, dit le Saint-Esprit. J'ai essayé de le lui dire, que Tu es le même hier, aujourd'hui et pour toujours, mais il refuse toujours de bouger. C'est la plus grosse poule mouillée que J'ai jamais vue de ma vie...

Oui et l'église l'a nommé surveillant, évêque et tout, tout le monde l'écoute. Puis, sais-Tu quoi ? Ils prennent ces... ils ont une espèce de bidule qu'ils appellent télévision.

On met cette espèce de bidule en marche, et il y a des femmes qui apparaissent et elles sont là à s'exciter avec toutes sortes de robes sur le dos, à moitié habillées. Tu sais quoi ? Il y a beaucoup de Tes filles qui font...

Oh pas possible... Voyez ?

Il dit : « Oh oui et elles font cela. » Il y en a qui réclame à grands cris un réveil, Père, il y en a qui le veule réellement. Il y en a qui marche vraiment droit. Il y en a qui reste fidèle autant que possible à la Parole. Il y en a par contre, je ne sais pas quoi faire ? Ils sont complètement de l'autre côté. Sais-Tu ce qu'ils font, ceux-là ? Ils se moquent des autres, en disant qu'ils ne sont qu'une bande de détraqués. Eh bien, je suis pas mal peiné de cela...

Mais maintenant, changeons de tableau. Maintenant, le Père Son Fils, c'est un bon garçon... constamment, il y a ce Précepteur, le Saint-Esprit... Quelle que soit la direction du Saint-Esprit, qu'Il dise : « Je vais marcher. » Le précepteur dit : « Je... »

L'enfant dit : « Je vais marcher avec Toi, je vais marcher avec Toi. »

Oh la colline est terriblement haute, fiston...

Je vais aller avec Toi, J'ai confiance en Toi. Si je commence à être fatigué, Il me prendra par la main pour continuer...

Mais il y a des lions sur la colline...

Cela ne fait rien, tant que Tu es là. Cela ne change absolument rien, je continue de marcher avec Toi.

Il y a des difficultés là-haut, il y a des rochers glissants...

Cela m'est égal tant que Tu me tiens la main. Je vais marcher avec Toi, c'est bien monsieur.

Oh, sais-Tu quoi ? C'est comme cela que Ton papa faisait, tu vois. C'est bien, oui monsieur. Il monte sur la colline jusqu'au sommet.

Il dit : « Sais-Tu quoi Père ? » Ton Fils, c'est Son Père tout craché... Il est absolument, exactement comme Toi. A chaque Parole que Tu dis, il dit Amen. Je lui ai fait prendre sa Bible, l'autre jour, où il est écrit : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. » Sais-Tu ce qu'il a dit ? Il a poussé un cri, il a levé les mains en l'air, et a dit Amen, Alléluia. Oh, Tu sais où il est dit dans Ta Parole, Tu sais où il est dit, où Tu as dit : « Les œuvres, celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais. »

Oui, je me rappelle avoir écrit cela à Mon Fils. Oui, je me rappelle avoir écrit cela.

Quand Il a vu cela, Il s'est mis à pousser des cris et à sauter en l'air, en criant :

« Alléluia Seigneur! Enlève de moi tout ce qui est du monde. Rends-moi comme cela. Oui monsieur, et toutes choses qu'Il a faites ».

Oh, dit le Père! Je suis, Je suis content de ce fils. C'est un bon fils, très bien. Surveille-le pendant quelques années pour voir comment il va, comment il progresse. Au bout d'un

certain temps, les années ont passé. Comment va-t-il ? Oh, là, là! Il continue même à croître dans la grâce. Oh, là, là! Il est tout simplement... Il est tout feu tout flamme. Je Te le dis, Il est vraiment... eh bien, il prend les brebis et il sait s'en occuper exactement, exactement comme Toi. Il ne leur donnera jamais d'algues.

Il ne leur donnera jamais des chardons. Quand ils viennent et qu'ils disent : « Nous voulons adhérer à l'église. »

Il dit : « Taisez-vous, ce n'est pas cela qu'il vous faut, non monsieur. » **Voici ce qu'il vous faut Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit...oui monsieur, voilà ce qu'il dit...**

Oh, est-ce qu'il dit vraiment cela ?

Oui monsieur, assurément.

Eh bien, c'est exactement comme Je L'ai écrit.

C'est exactement comme cela qu'Il Le dit. Hm oui, monsieur.

Là où il est dit : « *Restez dans la ville de Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la Puissance d'en Haut. Le Saint-Esprit survenant sur vous, vous serez Mes témoins à Jérusalem, en Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre...* »

Quand il a lu cela, il s'est écrié : Alléluia, voilà ce qu'il vous faut. Sais-Tu ce qu'Il fait ? Il les garde là jusqu'à ce qu'ils L'aient reçu, c'est tout et il reste avec eux.

S'ils se mettent à se chamailler, il dit : « Hé, hé, hé ; une minute là, une minute. Ce sont les boucs qui se conduisent comme cela. Pas les brebis. »

Voyez, voyez ? Oh des fois, ils se fâchent un peu contre lui, mais il leur passe la main dans le dos en disant : « Chut, chut, chut, une minute, ça va... » Il sait vraiment comment maîtriser ses brebis.

Oui monsieur! Je Te le dis. Sais-Tu quoi ? J'ai vu l'archevêque Untel, qui lui disait qu'il ne pouvait pas venir dans sa ville pour y tenir une réunion. Mais Tu sais, Je l'ai conduit un peu là en disant : « Vas-y quand même. » Tu vois ? Retirez ces bandes de la circulation, ne les laissez surtout pas sortir... Nous y sommes allés quand même.

Nous sommes allés dans ces villes où ils disaient : « Eh bien nous ne parrainerons pas... »

Tu sais, le diable est allé là-bas, en disant : « Je Te parie que je peux l'empêcher d'entrer dans cette ville... »

J'ai dit : « Impossible, si Je lui dis d'y aller alors il ira. Je te parie qu'il ira. » Non, non, non, je vais lui dire, j'irai là-bas et je dirai : « Bon tous mes agents, réunissez-vous. Vous ne voulez pas que cette espèce de fanatisme soit ici, toute cette espèce de guérison divine et cette affaire de Saint-Esprit. Cela a pris fin avec les apôtres, il y a bien des années. Vous savez que cela, là il n'y a rien de bon là... »

Il essayait de leur passer de vieux chardons et tout cela... »

Mais, sais-Tu qu'il y est allé quand même ; il y est allé et s'est mis à répandre de la luzerne, et sais-Tu quoi, les brebis se sont mises à manger et là elles sont dodues au possible. Oui monsieur! Avec les guérisons et les réunions qu'ils ont, Tu sais beaucoup de jeunes commencent... eh bien, ils ont vu qu'ils avaient beaucoup de fourrages, comme la luzerne... Sais-Tu ce qu'ils ont fait ? C'était tellement bon, qu'ils ont couru chez les voisins pour leur dire : « Prenez ceci, prenez ceci, les jeunes préparez-vous... » Oui monsieur, comme ceci, ici même. Voici c'est ici, vous n'avez qu'à vous repentir chacun de vous et à être baptisé au Nom de Jésus, voyez et vous recevrez le Saint-Esprit. C'est pour celui qui veut, qu'il vienne, qu'il vienne et qu'il voie ce que la Bible dit : « Tu vois ? Ils passent des moments vraiment bénis là-bas... »

Oh, cela c'est Mon fils. C'est Mon garçon, eh bien trouves-Tu qu'il a atteint la pleine maturité ? Oui assurément, dit le Saint-Esprit. Je l'ai mis à l'épreuve, oh là, là, Je l'ai éprouvé ici, Je l'ai éprouvé là... Je l'ai démoralisé, Je l'ai piétiné, J'ai laissé le diable lui faire tout ce qu'il voulait, Je l'ai éprouvé par la maladie, mais il s'est relevé chaque fois. Il

est venu quand même. Tu vois il s'est relevé. Je l'ai rendu malade, J'ai fait ceci, Je l'ai envoyé à l'hôpital, Je l'ai emmené ici et J'ai fait ceci, J'ai fait cela. J'ai monté sa femme contre lui. J'ai monté ses voisins contre lui, J'ai tout monté.

Cela n'a absolument rien changé. Il a dit : « Qu'Il me tue, j'espérerai quand même en Lui. » J'ai tué sa famille, J'ai pris ceci, J'ai fait ceci, J'ai fait tout cela et autre chose. Encore là il s'est relevé : « Qu'Il me tue, je Le servirai quand même. Il est à moi. »

Oh, eh bien, Je crois que nous devrions le faire venir quelque part dans un petit lieu spécial pour faire une adoption.

Maintenant dans l'Ancien Testament, quand le père comprenait que son fils avait atteint la maturité, qu'il avait mûri par les expériences pour arriver à l'adoption. Pour arriver à ... ils sont ses enfants à la naissance, mais quand, déjà là ils sont fils. Mais alors, ils ne seront jamais rien de plus qu'un simple enfant, qu'un simple fils comme les autres, tant qu'ils n'auront pas mûri et qu'ils n'auront pas montré ce qu'ils sont. Là, il le fait venir à ce moment-là.

Maintenant nous y sommes, église. Etes-vous prêts ? Bon, il est un peu tard mais que tout le monde se morde le doigt, se serre la conscience et s'empoigne le cœur pendant une minute. Maintenant nous allons placer l'église. Donc, quand l'église arrive à ce point, il dit : « Manassé ta place, c'est ici. Ephraïm ta place est ici... »

Ensuite il le conduit dans un certain lieu, le père le conduit là, et il le place à un endroit élevé comme ceci, il y a une cérémonie et tous sont là. Alors il dit : « Je veux que tous sachent que celui-ci est mon enfant et que j'adopte mon fils. Je veux que tous sachent que dorénavant son nom... Je le revêts d'un vêtement spécial. Je veux que vous sachiez que son nom sur un chèque sera aussi valable que mon nom. Il est mon enfant. Je l'adopte dans ma famille, bien qu'il ait été fils de ma famille depuis sa naissance. » Depuis qu'il a reçu le Saint-Esprit, il est Mon Fils. Maintenant, Je vais le placer en position d'autorité. Celui qu'il renvoie est renvoyé. Celui qu'il engage est engagé.

« En vérité, en vérité, Je te le dis, si tu dis à cet arbre, si tu dis à cette montagne ôte-toi de là et que tu ne doutes pas dans ton cœur mais que tu crois que ce que tu as dit arrivera, ce que tu as dit sera fait. »

Voyez, voilà, voilà... Il est Mon Fils. Combien savent que l'adoption... qu'ils adoptaient le fils après que celui-ci avait prouvé qu'il était un... Tous ceux qui ont lu la Bible, le placement d'un fils.

Or, Dieu fait la même chose à Son Fils. Quand Il a conduit Jésus sur la montagne de la transfiguration, Il a pris avec Lui Pierre, Jacques et Jean. Il les a emmenés là-haut, ce sont les trois témoins terrestres. Il y avait Jésus, Moïse et Elie et Dieu sur la montagne.

Ils étaient là sur la montagne. Tout à coup, ils ont regardé et Jésus a été glorifié devant eux. Pas vrai ? Combien savent que c'est que disent les Ecritures ? Qu'est-ce qu'Il a fait ? Il L'a revêtu de la robe de l'immortalité. Il a dit : « Ses vêtements resplendissaient comme le soleil. »

Pas vrai ? Une nuée les couvrit et Pierre et Jean et les autres sont tombés sur leur face. Ils ont regardé, il y avait là Moïse et Elie qui s'entretenaient avec Lui. Moïse était mort, enseveli dans une tombe non marquée depuis huit cent ans. Elie, lui avait été emporté au ciel en char de feu cinq cent ans auparavant. Mais ils étaient toujours là. Ils étaient là à parler avec Lui. Vous voyez, Il avait conduit Jésus là-haut pour qu'Il les voie, pour qu'Il voie ce qu'il en était, pour qu'Il voie là pour Lui montrer ces choses. Ils se sont entretenus avec Lui, ils ont eu une conversation avec Lui.

Ensuite, dès que Pierre a regardé de nouveau et que la glorification n'était plus sur Jésus, ils n'ont vu que Jésus seul et une Voix est sortie de la nuée et elle disait : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, écoutez-Le. Son Nom est tout aussi valable que le Mien maintenant. Ecoutez-Le. » C'est cela des fils adoptés ou placés.

C'est à cela que Dieu veut amener l'église de Pentecôte, dans l'épître aux Ephésiens. Voyez ? Est-ce que vous comprenez ? Nous devons terminer car il se fait tard. Vous voyez, les enfants ont sommeil. J'aurais voulu arriver à ce verset qu'il y a ici, mais je ne peux pas.

Au verset 13, voyez, la dernière partie : « *Scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.* » Nous allons prendre cela dimanche, regardez donc de quelle façon, ce qui nous fait entrer et de quelle façon nous sommes gardés pour ceci.

Maintenant, pour ce qui est du placement, comment cela se passe-t-il ? D'abord, vous naissez dans un royaume par le Saint-Esprit. Combien savent cela ? Très bien et ensuite vous êtes prédestinés à arriver à quoi ? A l'adoption. Qu'est-ce à dire ? Vous êtes prédestinés à être placés.

C'est Sœur Scott, je crois, qui est assise ici ? N'est-ce pas vous qui étiez chez nous aujourd'hui ? Il y a un enseignement qui circule quelque part dans le monde, dans différentes régions du pays, j'en ai beaucoup entendu parler et selon lequel Jésus serait ici sur terre. Qu'Il marche dans un corps, qu'Il se présente là et fait telle et telle chose ? C'est un mensonge. Son Saint-Esprit est ici. Il cherche à placer Son église, à mettre Son église en ordre, à la placer dans le Pays Promis pour qu'ils puissent entrer... pour que tous les ennemis soient chassés.

Manassé ne peut pas prendre possession de son terrain. Je ne peux pas faire un service de guérison, alors que la moitié de... je vais là-bas prêcher le baptême au Nom de Jésus-Christ et les frères trinitaires disent : « Oh, ce n'est qu'un Jésus Seul. » Je ne peux pas aller ici avec la guérison divine, alors que la moitié d'entre eux disent : « La guérison divine c'est très bien... » Beaucoup d'entre eux apprécient les miracles du Seigneur mais ils disent : « Je crois que Frère Branham est prophète mais je vais vous dire quelque chose. Tant que l'Esprit est sur lui et qu'il pratique le discernement, il est serviteur de Dieu, mais son enseignement est pourri. » Cela ne vaut rien. A-t-on déjà entendu pareilles sornettes ? Ou c'est de Dieu ou ce n'est pas de Dieu ? C'est comme cela. Mais comment faire ? Manassé ne veut pas rester sur son terrain. Ephraïm ne veut pas rester sur son terrain. Gad ne veut pas rester sur son terrain. Benjamin ne veut pas rester sur son terrain. Ils partent tous se joindre aux Philistins et c'est tout mélangé. Comment allons-nous recevoir notre placement ? Seulement nous sommes nés de l'Esprit mais pas tous ? Nous sommes nés en vue de quoi ? Prédestinés... Ensuite après que nous sommes nés, nous sommes prédestinés à l'adoption, à être placés dans le Corps de Christ ?

Voyez ce que je veux dire ?

Le Corps de Christ, qu'est-ce ? Les uns sont apôtres, les autres prophètes, les autres docteurs et les autres évangélistes et les autres pasteurs. Nous sommes appelés à cela, pas vrai ? D'autres ont le don des langues, l'interprétation des langues, la connaissance, les miracles, le don d'opérer des miracles, toute cette diversité de dons... **Qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ils les ont exercés un peu et comment ?**

Ils laissent aller cela n'importe comment. L'un se lève, il parle en langues et l'autre se met à parler... Frère Branham imite un son confus de désordre... Le prédicateur est entrain de prêcher et il fait un appel à l'autel et quelqu'un se lève et se met à parler en langues... Alléluia, gloire à Dieu! Si jamais, si jamais le prédicateur continue, parce qu'il est sous l'onction et apporte son message, alors les gens le traitent de vieux rétrograde. Vous voyez, c'est parce que ils n'ont pas été enseignés. La Bible dit que l'esprit des prophètes est soumis aux prophètes. Dieu n'est pas un Dieu de désordre. Quand je suis debout ici, moi ou un prédicateur sous l'onction de Dieu, peu m'importe combien vous avez envie de parler en langues, vous devez vous taire tant que Dieu n'aura pas terminé. Puis si vous parlez en langues, cela ne doit pas être une simple répétition de versets bibliques. Parce que Dieu a dit de ne pas user de vaines redites. Mais c'est un message directement adresser à quelqu'un. Demandez-moi si déjà une fois, le Saint-Esprit où le discernement ait déjà dit à quelqu'un, répété continuellement le même verset biblique ? Il leur parlait de quelque chose qui n'allait pas chez eux. Quelque chose qu'ils avaient fait ? Quelque chose qui devait arriver ou quelque chose comme cela ? Pas vrai ?

C'est pareil avec le parler en langues et l'interprétation.

S'il y en a un qui parle en langues et qu'un autre donne l'interprétation, qu'il soit dit quelque

chose comme ceci. Disons que Frère Neville se lève et parle en langues et que ce frère ici donne l'interprétation et dise : « Dites à cet homme ici qu'hier il est allé à tel endroit et qu'il a fait telle et telle chose qu'il n'aurait pas dû faire... et voilà qu'aujourd'hui le médecin lui dit qu'il a le cancer. Allez redresser la chose et ensuite revenez et mettez-vous en règle avec Dieu... »

Cet homme dirait : « Vraiment c'est la vérité. » Alors Dieu est avec nous.

Mais comment allons-nous y arriver ? Voyez-vous ? Ce n'est que... Frère Branham émet un son confus de désordre, envoyé au hasard et n'importe comment, aucun placement du tout. Vous voyez, l'épître aux Ephésiens cherche à... voyez, ils passent à côté ? Voyez comment ils passent à côté ? Nous sommes prédestinés à être Ses fils d'adoption. Maintenant combien comprennent ce que je veux dire ? Levez la main ? L'adoption. Nous naissons de l'Esprit de Dieu, bien sûr. Nous recevons le Saint-Esprit et nous crions Abba Père. Alléluia, gloire à Dieu. Nous sommes c'est vrai, nous sommes des enfants, nous n'arriverons à rien. Nous ne pouvons pas vaincre les Philistins.

Regardez Billy Graham qui était là-bas et ce musulman qui lui dit : « Prouvez-Le ! » Regardez Jack Coe qui était là. Cet athée, ce membre de l'église de Christ qui serrait la main de cet athée, qui prenait part avec cela. Quelqu'un qui est censé être un chrétien, qui serrait la main à un démon comme Joe Lewis, un libre penseur qui est même allé jusqu'à maudire Dieu et dire que Dieu n'existe pas de toute façon pour commencer... Des choses semblables. Une église qui se donne le nom d'église de Christ. On lui serre la main et on prend part contre Frère Jack Coe. Comment allons-nous arriver à quoi que ce soit ? Les pentecôtistes, un grand nombre d'entre eux, sont contre lui alors que les prédicateurs du pays auraient dû le soutenir énergiquement et dire : « Ô Dieu, fais descendre Ta Puissance. » Voyez-vous où nous en sommes ? Elle ne peut recevoir son placement.

Ephraïm ne veut pas rester là. L'un d'eux va de ce côté et nous trouvons Manassé de ce côté et qui dit : « Oh, là, là, Dieu m'a donné un beau champ de maïs. » Puis voilà Gad qui arrive et qui dit : « Attends une minute là, je suis censé cultiver de l'avoine, mais moi aussi, je vais cultiver du maïs. » Alléluia, Tu n'as rien à voir avec le maïs, fais pousser de l'avoine. L'avoine, c'est ta part à toi, ce que tu dois cultiver. Ce n'est pas à toi de garder les brebis, alors que tu dois garder le bétail. Dieu veut placer l'église. Mais ils veulent tous faire la même chose. Alléluia... Il n'y a pas moyen de rien dire à ce sujet. Ils ont encore la nature de bouc, non, non, mais, mais, mais, mais, mais... Vous ne pouvez pas leur dire. C'est exact. N'est-ce pas vrai ? Il n'y a pas moyen de placer l'église. Voyez ?

L'église est censée être prédestinée à être Ses enfants d'adoption, là où un homme...

Dieu peut prendre un homme et l'adopter dans la famille, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit lui donner quelque chose. La chose d'abord, éprouvez-le pour voir si elle est juste. La Bible dit d'éprouver les esprits. Cet homme prétend une certaine chose, éprouvez-la pour voir si c'est juste. Si c'est juste, avancez avec cela. Ensuite dites : « Seigneur, envoie-nous autre chose. »

Continuez à avancer avec cela. Continuez à avancer avec cela et que chacun ait pris sa position, alors vous verrez l'église commencer à recevoir son placement et c'est là que vous verrez les Philistins reculer. Les shorts seront enlevés, les cheveux pousseront, les visages seront lavés, les cigares disparaîtront, c'est exact. Quand l'église commence à manifester sa formidable puissance, quand on aura un Ananias et Saphira, et d'autres comme eux...

Oui monsieur! Vous verrez quand cette église se tiendra là, sainte et dans sa puissance alors tous seront placés en position, des fils de Dieu, adoptés dans la famille de Dieu, une église puissante se tiendra là dans la gloire. Voilà celle qu'Il viendra chercher.

Mais vous voyez, combien nous sommes loin du but ?

Vous n'arrivez même pas à vous entendre sur les Ecritures ? Tout homme, tout homme qui ne peut pas voir le baptême d'eau dans la Bible, au Nom de Jésus-Christ, il est soit aveugle

ou dérangé mentalement. Exact et c'est là-dessus qu'est la grande dispute. Je dirai à n'importe qui de venir me montrer un passage de l'Écriture où qui que ce soit ait été baptisé dans tout autre nom que dans le Nom de Jésus-Christ dans la nouvelle église ? Ou s'il avait été baptisé d'une autre façon quelle qu'elle soit, il fallait qu'il se fasse rebaptiser dans le Nom de Jésus-Christ, pour recevoir le Saint-Esprit. Venez me montrer. Il n'y en a pas. Il n'y a pas eu de *mandat* comme celui-là. Quand Jésus a dit : *« Allez, faites de toutes les nations des disciples les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit... »*

Père, fils et Saint-Esprit, aucun de ceux-là est un nom. Pierre s'est tourné vers eux et a dit : *« Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés. »*

Partout dans la Bible.

Puis, voilà quelques-uns ont été baptisés autrement par Jean, seulement du baptême de la repentance.

Paul dit : *« Vous devez vous faire rebaptiser. Vous devez... »*

Oh mais, nous avons été baptisés par un grand homme, un homme saint, Jean. C'est lui qui a baptisé Jésus...

D'accord avec ceci, mais voilà l'Évangile. Ceci c'est l'Esprit de Dieu qui m'a révélé. Je suis un apôtre du Seigneur et si un ange du ciel venait annoncer autre chose...

Je vais le lire, Paul dit : *« Si un ange du ciel ou quoi que ce soit d'autres, évêque, archevêque, pape, surveillant qui qu'il soit, s'il prêche quoi que ce soit en dehors de Ceci, de ce que je vous ai enseigné qu'il soit anathème. »* Il n'y a pas de mais... nous n'avons pas cette habitude. Non monsieur. Il n'y a pas absolument de ceci ici...

Alors, alors voyez-vous, comment cela se fait-il que les gens ne voient pas cela ? Comment cela se fait-il que les gens ne croient pas cela ? Quelqu'un dans l'assemblée dit prédestinés. Quelqu'un a tapé en plein dans le mille. Prédestinés exactement.

Tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. C'est tout à fait juste. Tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. Mais qu'est-ce que j'ai à chercher comme cela, nous y voici. Bien!

Je vais lire juste ce verset et ensuite je vais vous dire ce que Paul... le message même que j'ai prêché ce soir, voici ce que Paul a écrit sur la prédestination, du baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ, du baptême du Saint-Esprit, du placement de l'église et ainsi de suite...

« Je m'étonne de ce que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés à la grâce de Christ... »

J'ai vraiment honte de vous, autrement dit que vous ayez laissé quelqu'un venir vous détourner de Cela, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent faire obstacle à l'Évangile de Christ. Faire obstacle au véritable Évangile de Christ. »

Regardez bien! Souvenez-vous, c'est Paul qui a obligé chaque personne qui n'avait pas été baptisée au Nom de Jésus-Christ à venir se faire rebaptiser au Nom de Jésus-Christ. Combien savent que c'est vrai ? Combien savent que c'est Paul qui a dit que ces secrets ont été cachés depuis la fondation du monde et qui maintenant lui ont été révélés, comme quoi nous étions prédestinés à être fils et être adoptés. Regardez ce qu'il dit : *« Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème. »* Ne dites pas seulement : *« Je ne suis pas d'accord avec vous monsieur. »* Qu'il soit anathème. Je vais lire le verset suivant : *« Nous l'avons dit précédemment et je le répète à cette heure, si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que nous avons déjà reçu, qu'il soit anathème. »*

C'est exact. Maintenant, frère et sœur, si c'est Dieu l'autre jour, je dis cela et j'espère que je ne suis pas irrespectueux, qui m'a emmené voir... Bon, je m'excite, je ne m'excite pas mais je ne le pense pas mais je suis béni quand je prêche, c'est tout. Je ne me possède plus ce qui fait que je vous retiens si longtemps, que je sais bien que vous devez avoir sommeil et être fatigués. Si vous saviez combien je veux que vous soyez là-bas ? Quand je, encore une fois je le répète, quand je... quand Il a dit... J'ai dit : *« Cela me ferait... »* Il a dit : *« Aimerais-tu voir*

ce qu'il y a à la fin ? » Je me suis retourné et je me suis vu étendu là sur le lit. Certainement que vous me connaissez depuis assez longtemps pour savoir que, que je vous dis la vérité.

Je veux vous poser une question comme Samuel l'a dit, avant qu'ils oignent Saül. Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom du Seigneur qui n'ait pas été vrai ? Est-ce exact ? Cela a toujours été vrai. Suis-je déjà venu vous réclamer de l'argent ou quoi que ce soit d'autres ? Non, vous voyez je n'ai jamais fait cela. Ai-je fait autre chose que de faire de mon mieux pour vous conduire à Christ ? Exactement!

Maintenant, ils veulent me faire passer pour un télépathe, vous savez, dire que je fais de la perception psychosensorielle ? Evidemment, il faut s'attendre à ce que ces choses arrivent. La Bible le dit. De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, ils faisaient pratiquement la même chose que Moïse jusqu'à ce que l'épreuve de force n'arrive. C'est exact. Mais souvenez-vous, Jannès et Jambres ne pouvaient pas guérir. Ils ne pouvaient pas guérir. Ils pouvaient faire venir les plaies mais ne pouvaient les enlever. C'est Dieu qui est Guérisseur. La Parole de Dieu reste la vérité. J'ai essayé d'être honnête avec vous. J'ai essayé de vous dire la vérité. Pendant trente et un ans, je me suis tenu en chaire régulièrement pendant trente et un ans...

Il se peut qu'un jour je parte pour aller dans la gloire, que je quitte cette chaire, il y a eu une épouse, une fille, un père, un frère qui ont tous été enterrés de l'autre côté. J'ai regardé leurs cercueils avec des fleurs déposées dessus. Je sais que le mien aussi y sera un jour. Mais sincèrement de tout cœur je vous le dis, de tout mon cœur, je crois que je vous ai prêché le véritable Evangile du Seigneur Jésus-Christ. Je crois que chacun de vous doit être baptisé au Nom de Jésus-Christ et recevoir le baptême du Saint-Esprit. Quand vous le ferez, vous y trouverez la paix et la joie, la longanimité, la bénignité, la douceur, la bonté, la patience et la foi.

L'autre jour, ce qui m'est arrivé ce matin-là, je ne sais pas. Je ne peux encore le dire, si j'étais dans ce corps et que j'ai simplement eu une vision, ou si j'ai été enlevé d'ici et emporté là-bas, je ne sais pas. Je ne pourrais le dire. Tout ce que je sais, c'est que j'avais toujours une peur de la mort, du petit lieu de la piqûre. Mais je n'avais pas peur que Jésus ne vienne pas me chercher, je n'avais pas peur de cela. Je ne craignais pas cela, mais de vous rencontrer et que vous soyez seulement une espèce de petit nuage qui flotte dans l'air... Maintenant quand je vois, quand j'ai vu ces gens, ils étaient réels.

Si jamais un homme a représenté le pentecôtisme et a été un vrai apôtre c'est bien Frère Bosworth, propre, honnête, le véritable Evangile, vous voyez, c'est bien notre Frère Bosworth. Quand je l'ai serré dans mes bras et que je me suis écrié : « Mon père, mon père, char d'Israël et leur cavalerie. » Il a dit : « Fiston, reste sur le champ de travail. » Va là sur les champs de mission avant certains des jeunes si tu peux, avant qu'ils y fassent entrer plein de fanatisme. Apporte-leur ce véritable Evangile que tu as, Fiston. Ton ministère n'a pas encore commencé en comparaison de ce qu'il sera. Tu es un Branham tout neuf. Tu es jeune Fiston.

J'ai dit : « Frère Bosworth, j'ai quarante-huit ans. »

Il a dit : « Tu n'as pas encore commencé. » Ne laisse pas ces jeunes prédicateurs pentecôtistes aller là-bas et empoisonner la chose avec un tas d'absurdités et faire que tous les diplomates et le pays entier s'y opposent avant que tu n'arrives. Continue d'avancer Frère Branham, va de l'avant avec l'Evangile que tu as. Je crois que tu es un apôtre, ou un prophète de l'Eternel notre Dieu. Je l'ai regardé et je l'ai serré dans mes bras. J'ai dit : « Frère Bosworth, je voudrais vous poser une question, quel a été le moment le plus heureux de votre... de toutes ces années où vous avez prêché ? »

Il a dit : « En ce moment Frère Branham. »

J'ai dit : « Savez-vous que vous êtes entrain de mourir ? »

Il a dit : « Je ne peux pas mourir. »

Pourquoi dites-vous que c'est maintenant votre moment le plus heureux ?

Il y avait une petite porte, il a dit : « Je suis étendu ici, le visage tourné vers cette porte,

d'une minute à l'autre, Celui que j'ai aimé et Celui pour qui j'ai prêché et pris position pendant toutes ces années, toute ma vie, Il viendra à cette porte pour me chercher et je partirai avec Lui. » Je l'ai regardé et j'ai pensé... Je l'ai regardé comme j'aurais regardé Abraham, Isaac et Jacob.

Je l'ai pris par la main et j'ai dit : « Frère Bosworth nous croyons tous les deux au même Dieu, nous croyons la même chose. Par la grâce de Dieu, je prêcherai jusqu'à ce que mon corps rende son dernier soupir. Je ferai tout ce que je peux pour rester fidèle à Dieu. Je ne ferai aucun compromis sur l'Évangile, nulle part, ni d'un côté ni de l'autre. Je resterai fidèle autant que possible, Frère Bosworth, je vous reverrai dans un Pays meilleur où vous me verrez plus jeune, ou vous ne serez plus âgé, mais vous serez jeune.

Il a dit : « Tu y seras, Frère Branham. »

Une heure, deux heures avant sa mort, environ deux mois plus tard, j'avais cru qu'il était entrain de mourir à ce moment-là, mon épouse est venue le voir, il avait toujours beaucoup d'estime pour elle, lui et Madame Bosworth. Il y avait environ deux heures qu'il était là endormi, il s'est levé et a regardé et a sauté du lit.

Il a dit : « Maman, mais il y a des années que je ne t'ai vue. Papa, Frère Jim, mais il disait, voyons voir, vous êtes un de ceux qui étaient convertis au Seigneur quand je suis allé à Joliet dans l'Illinois ? Il était mort depuis cinquante ans, il disait : « Vous êtes sœurs une telle, oui je vous ai conduite au Seigneur à la réunion de Winnipeg. Oui, tiens voilà sœur une telle. Je ne vous ai pas vue. Oui, vous êtes venue au Seigneur à tel endroit. » Et pendant deux heures consécutives, il a serré la main à des gens qu'il avait conduits au Seigneur. Ensuite il est revenu à sa place et s'est couché. Il s'est croisé les mains et cela y était. Est-ce que Frère Bosworth est entré dans le Pays que Jésus m'a permis de voir l'autre nuit ? Si c'est le cas, il est là-bas un jeune homme. Que Dieu donne le repos à son âme. Puissé-je vivre toujours fidèlement si bien que j'entrerai dans ce Pays-là. Puissé-je être un serviteur toujours fidèle à Christ ?

J'ai honte de ma vie, j'ai honte. Si j'ai péché devant vous, vous devez venir me le dire. J'essaie de mener une vie droite dans tout ce que Dieu me permet de faire par Sa grâce. Mais regardez mes amis, vous vous devez me dire, si vous savez quelque chose qui n'est pas en ordre dans ma vie. Regardez-moi je vous dois de me tenir ici pour prêcher le véritable Évangile. Je vous dois cela. Je m'attends à voir chacun de vos visages, des jeunes hommes et jeunes femmes juste de l'autre côté de la frontière. Il n'y a qu'un souffle entre l'endroit où vous êtes en ce moment et là-bas. C'est vrai. C'est là.

Puisse le Dieu de toute grâce, le Dieu du ciel, non pas d'une façon sacrilège mais avec révérence, Papa en ce grand jour quand nous nous présenterons de nouveau ici et que nous retrouverons nos corps terrestres, pour pouvoir boire, manger le raisin et les fruits du pays. Ils bâtiront des maisons et un autre ne les habitera pas.

Ils planteront des vignes et un autre n'en mangera pas le fruit.

Un homme plante une vigne et son fils prend la relève. Puis son fils à lui et puis son fils... mais pas dans ce cas. Il la plantera et il restera là. C'est exact. Nous serons là pour toujours. Dans ce Pays, que je vous revoie chacun de vous.

Je sais que je parle ici à des prédicateurs trinitaires. Mes frères, je ne dis pas ceci, je ne dis pas cela pour vous blesser. Moi aussi je suis trinitaire, je crois à la trinité, aux trois attributs de Dieu, Père, Fils, Saint-Esprit. Mais pas en trois Dieux. Ce sont simplement des attributs. Trois fonctions de Dieu. Dieu jadis dans la paternité, puis dans la filiation et maintenant dans le Saint-Esprit. C'est le même Dieu en trois fonctions.

Père, Fils et Saint-Esprit n'est pas du tout le Nom de Dieu. Dieu a un Nom et c'est Jésus. La Bible dit : « La famille qui est dans le ciel se nomme Jésus et la famille sur la terre se nomme Jésus. » Donc, Dieu a un seul Nom, un Nom humain. Il a été, Il a eu un Nom qu'on a appelé Jéhovah-Jiré, Jéhovah-Rapha, c'était des titres de Sa Divinité. Mais Il a eu un Nom c'est Jésus. C'est Lui. Vraiment mes frères si vous n'êtes pas d'accord avec moi, rappelez-

vous que je vous reverrai là-bas de toute façon. Je serai là-bas avec vous. Que Dieu vous bénisse et je vous aime!

Je veux que l'église se souvienne, maintenant dimanche matin nous allons reprendre à partir d'ici. Je vais essayer de ne pas vous retenir trop longtemps pour que nous puissions avoir une réunion en après-midi si possible. Si je réussis aussi bien que ce soir, dix heures et demie. Est-ce que vous me pardonnez ? Mes amis, il ne nous reste plus beaucoup de temps, trésors. Je vous appelle trésors parce que c'est ce que vous êtes. Savez-vous quoi ? Un verset me vient à l'esprit.

Paul a dit : « *Je suis jaloux de vous, l'église, d'une jalousie de Dieu. Parce que je vous ai fiancés à Christ comme une vierge pure.* » Voilà c'est dit là. C'est cela.

Alors donc, si c'était vrai en ce jour-là, il a dit, ces gens ont dit : « Jésus viendra à toi et toi tu nous présenteras à Jésus ».

Une vierge pure. Tu seras jugé selon la Parole que tu leur as prêchée. Regardez, si je vous prêche exactement ce que Paul a prêché à son église, si son groupe entre alors le mien entrera aussi. Parce que nous avons prêché la même chose.

Que Dieu vous bénisse!